



LES AVENTURES DE BLAKE ET MORTIMER d'après les personnages d'EDGAR P. JACOBS

JEAN VAN HAMME • TED BENOIT

L'AFFAIRE FRANCIS BLAKE



BLAKE ET MORTIMER



LES AVENTURES DE BLAKE ET MORTIMER
d'après les personnages d'EDGAR P. JACOBS

L'AFFAIRE FRANCIS BLAKE

SCÉNARIO : JEAN VAN HAMME • DESSIN : TED BENOIT



COULEUR : MADELEINE DEMILLE

BLAKE ET MORTIMER

LETTREGE FRANÇOIS BATET



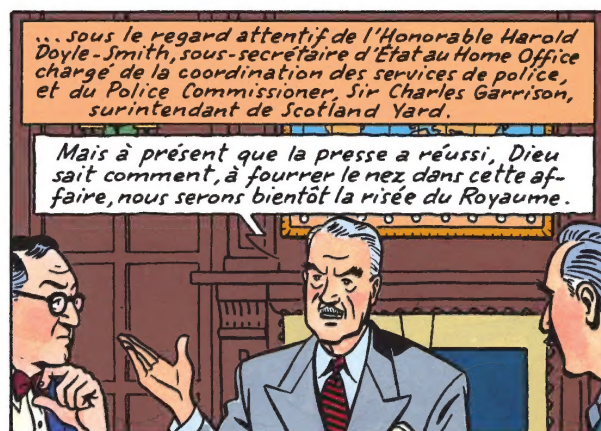
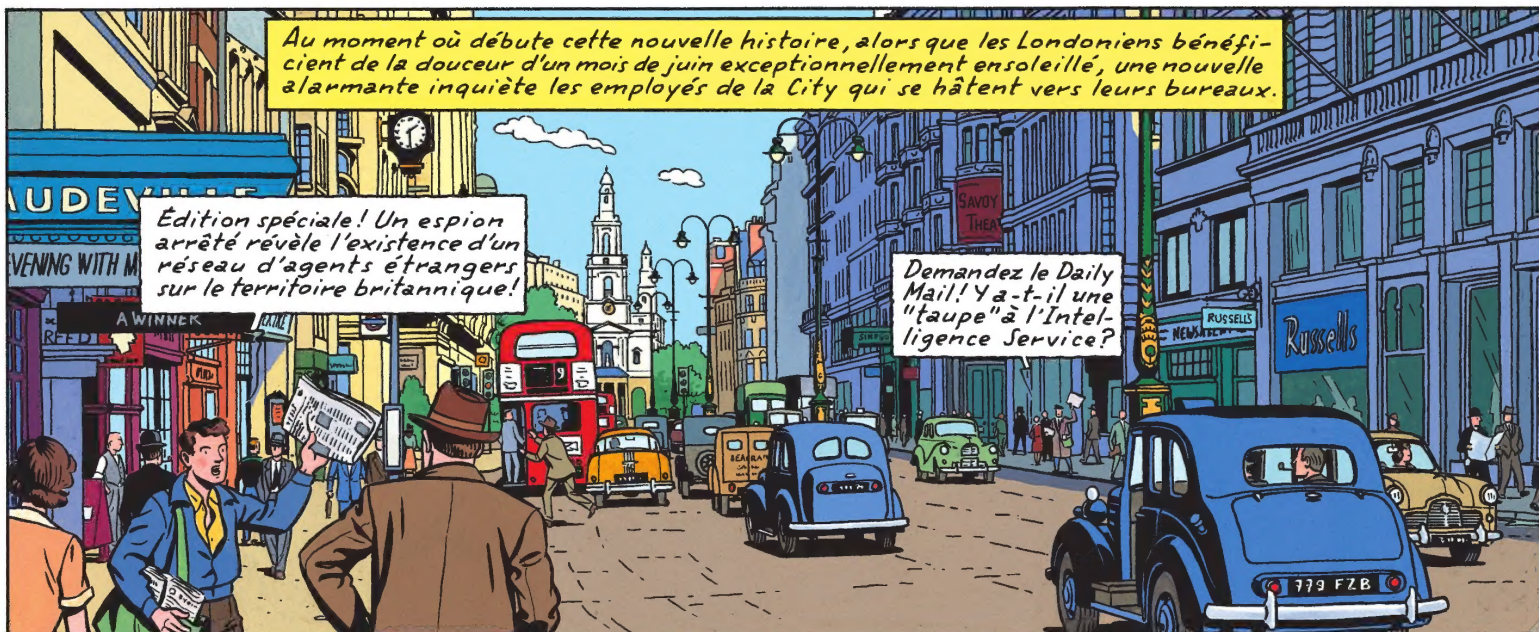
© 2022 - Éditions BLAKE & MORTIMER / Studio Jacobs (Dargaud-Lombard s.a.)
7, avenue P. H. Spaak – 1060 Bruxelles

PREMIÈRE ÉDITION EN 1996
Tous droits de traduction, de reproduction
et d'adaptation strictement réservés pour tous pays.

Achevé d'imprimer en mai 2022 • Dépôt légal : novembre 2013
D/2012/0086/503 • ISBN 978-2-8709-7177-2

www.jacobs-collector.com

Imprimé et relié en France par PPO GRAPHIC, Rue de la Croix Martre 10, 91120 Palaiseau





* Ministre de l'Intérieur.





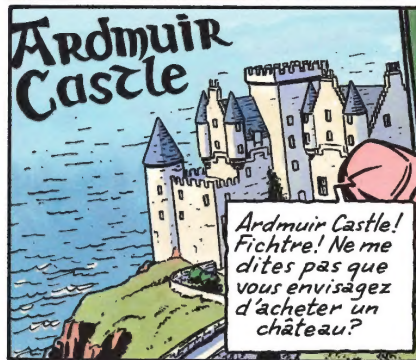
Une heure plus tard, après un excellent repas agréablement arrosé d'un Pomerol 1947, Blake paraît s'être débarrassé de la tension qui l'habite depuis plusieurs jours.

Mais vous-même, Philip, vous me semblez bien guilleret. Auriez-vous des projets de vacances?



Souriant, Mortimer sort un petit dépliant de sa poche et le tend à Blake.

Presque, mon cher, presque... Regardez ça!



Ardmuir Castle

Ardmuir Castle! Fichtre! Ne me dites pas que vous envisagez d'acheter un château?



Ha! Ha! Je doute que mon modeste salaire de chercheur m'en donne les moyens! Non, il s'agit de l'endroit où doit se tenir la semaine prochaine un séminaire scientifique auquel j'ai été convié.

Heureux homme! Et où se trouve cet Ardmuir Castle?



Dans les Upper-Highlands, tout au nord de l'Écosse, le long de la côte Ouest. Une région superbe au mois de juin. Le château a été loué pour la circonstance par Adrian Deloraine.

Deloraine? Voyons... il me semble que ce nom me dit quelque chose...



Vous en avez sûrement déjà entendu parler. C'est un riche businessman, grand amateur d'art et passionné de recherche scientifique. Il contribue notamment au financement du C.S.I.R.* où je travaille et a eu l'idée de réunir les vingt meilleurs physiciens du Royaume pour un échange de vues exceptionnel. J'avoue me réjouir d'avance de pouvoir faire le point avec mes éminents confrères sur nos travaux respectifs.



Ces messieurs prendront le café au fumoir?

Non, merci. Si ça ne vous ennue pas, Philip, je préférerais rentrer. Une autre rude journée m'attend demain.

Ma foi, me coucher tôt ne me fera pas de mal à moi non plus.



Quelques instants plus tard, les deux amis déambulent en devisant sur le trottoir de Piccadilly.

Quel temps agréable!... Et vous, Francis, pas de vacances en vue? Vous mériteriez bien un congé, pourtant.

Je doute que ce mot fasse partie du vocabulaire du MI5, mon vieux.



Mais si je pouvais m'évader quelques jours, je sais où j'irais me réfugier: chez ma cousine Virginia, dans le Yorkshire. Depuis le temps qu'elle m'y invite...

Ah... J'ignorais que vous aviez une cousine...

J'en ai plusieurs, comme tout le monde. Mais celle-ci a l'avantage de posséder un ravissant cottage à colombages à la sortie du village de Jeambery, le long de la Swale...
HEP, TAXI!

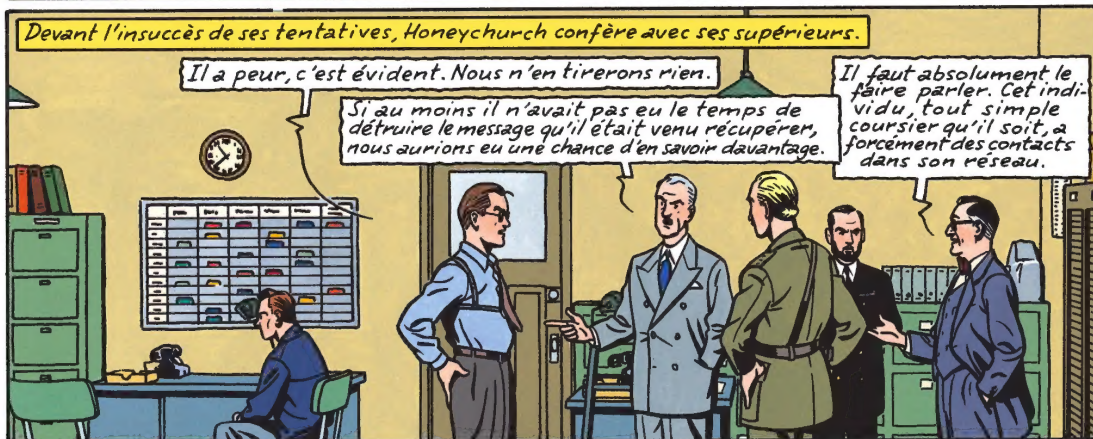


Venant de Regent Street, un taxi s'est arrêté à l'injonction de Blake.

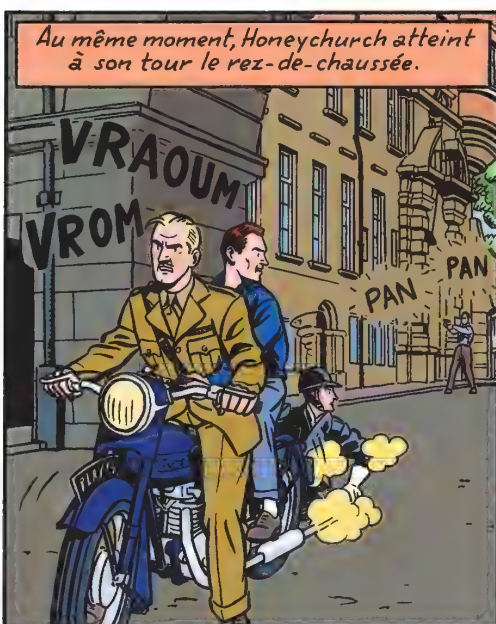
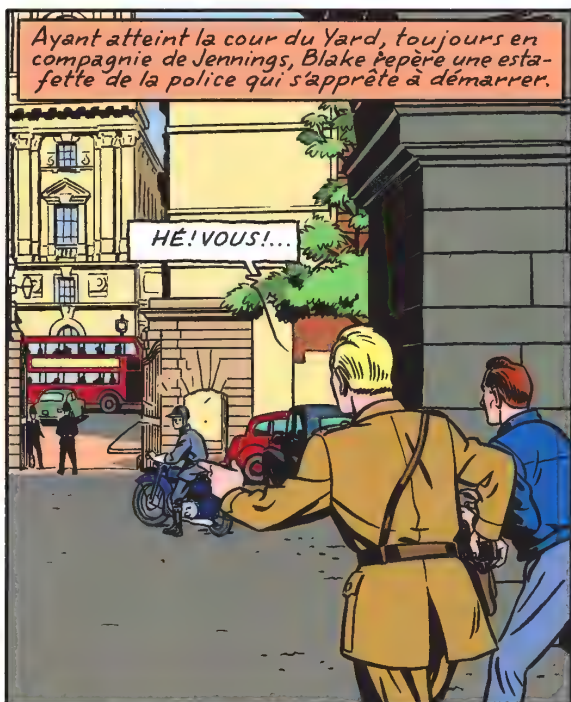
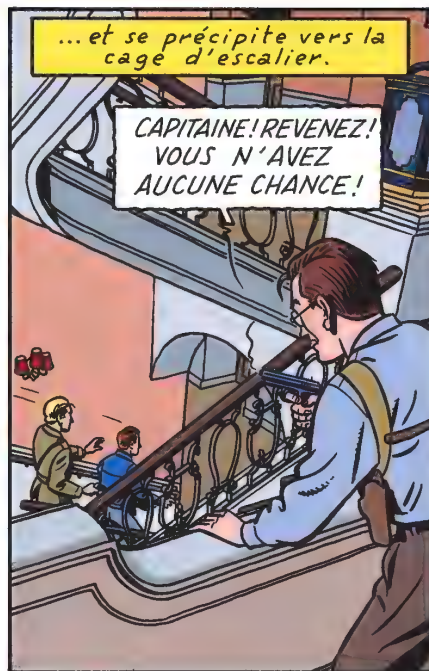
Un endroit idéal pour échapper à ses soucis, croyez-moi... 99 bis, Park Lane, chauffeur!

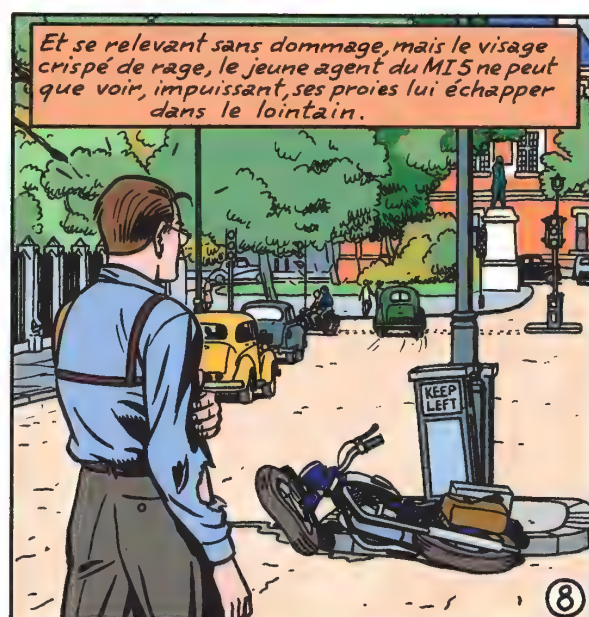
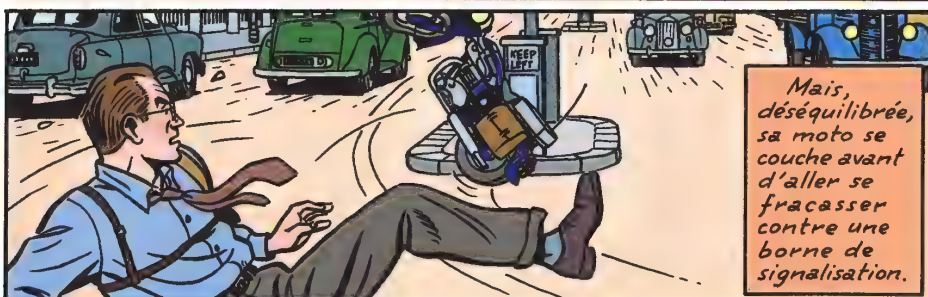
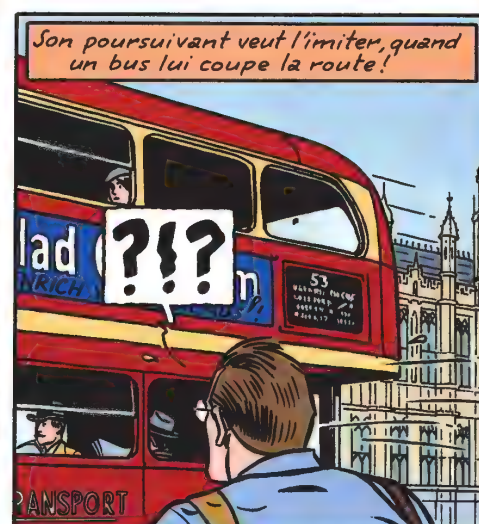
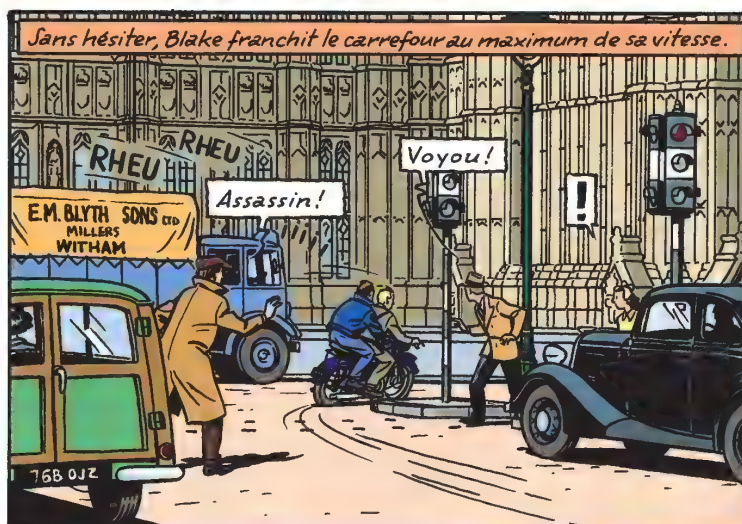
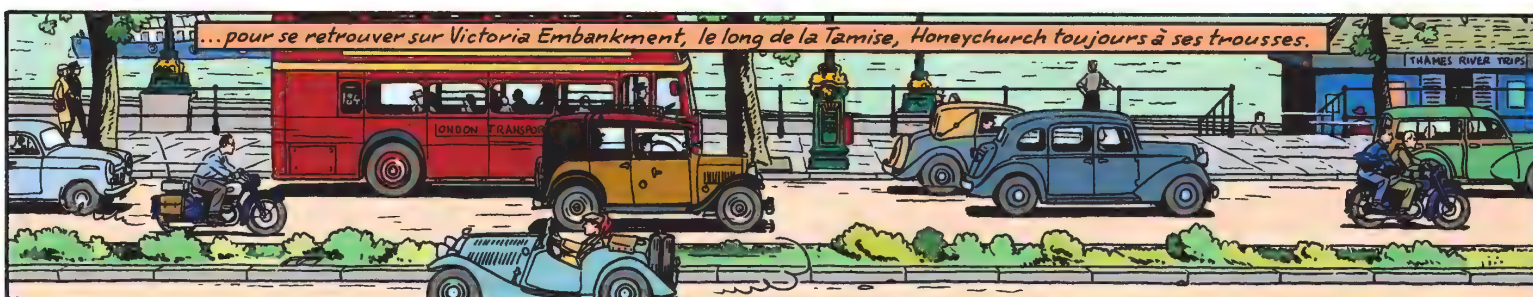
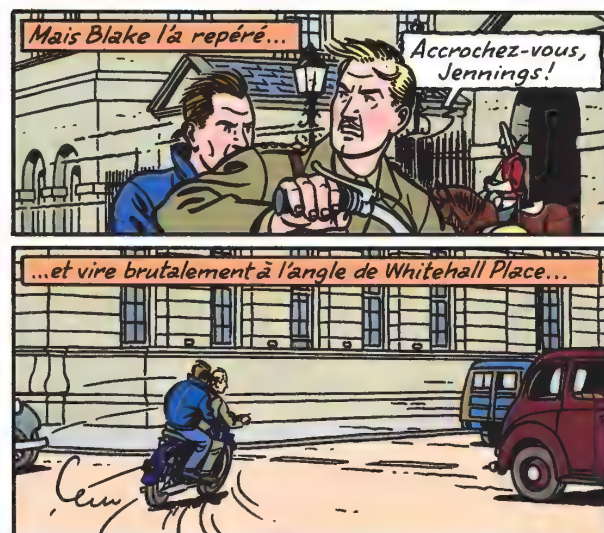
Yes, sir.

*Center for Scientific and Industrial Research.















Une hypothèse ingénieuse, professeur. Mais qui, malheureusement, ne tient pas.

Ah non? Et pourquoi cela, je vous prie?



Parce que nous venons de découvrir que le capitaine Blake avait ouvert depuis plusieurs mois un compte à la Jersey Bank Ltd sous un nom d'emprunt. Un compte périodiquement alimenté par des versements émanant d'un compte anonyme aux Bahamas.



Durant cette période, Blake est venu régulièrement retirer de l'argent en liquide sur ce compte. Pour un total de 30 000 livres Sterling. Le caissier a formellement identifié sa photographie.

30 000 livres?!?



Mais c'est une somme énorme!

Plus de dix fois sa solde annuelle, en effet. Pensez-vous toujours que votre ami Blake a agi "sous influence", professeur?



Je... je ne comprends pas... Pourquoi aurait-il eu besoin d'une telle somme?...

Chantage? Dettes de jeu? Simple esprit de lucre?... Nous finirons bien par le découvrir. Mais cela prouve que l'on connaît toujours moins bien ses amis qu'on ne le croit. Avez-vous une idée de l'endroit où Blake aurait pu se cacher?



Non... bien sûr que non...

Tant pis, mais nous le coincerons tôt ou tard. Tous les ports, tous les aéroports sont en état d'alerte. Il ne pourra pas quitter le pays.



N'en soyez pas si sûr. Francis est malin. Il vous donnera du fil à retordre.

Le capitaine Blake est l'agent le plus habile que j'aie jamais eu sous mes ordres, professeur. Mais un homme traqué ne peut espérer échapper indéfiniment à toutes les forces de police du Royaume.



Bien entendu, je vous saurai gré de ne pas quitter Londres sans en aviser l'inspecteur-chef Kendall.

Vous voulez dire que je suis suspect?



Blake partageait cet appartement avec vous. Et vous êtes son plus fidèle ami. Il essaiera peut-être d'entrer en contact avec vous.

Cela m'étonnerait. Il est trop intelligent pour commettre une bourde pareille.



C'est ce que nous verrons. Désormais, vous êtes sous surveillance, professeur. Bonne soirée, et excusez-nous pour le désordre dans votre appartement.

Un instant, colonel! Que ferez-vous si... si vous réussissez à retrouver Blake?



La réponse du colonel Cartwright est sans équivoque.

Si nous parvenons à l'arrêter, il sera jugé pour haute trahison. Sinon... Il est hors de question de laisser l'homme qui connaît tous les secrets de notre contre-espionnage passer aux mains de l'ennemi, professeur. Si nous ne pouvons pas l'avoir vivant, nous éliminerons le capitaine Blake!

Le jour même, en début de soirée, tandis que le Premier Ministre convoque le Home Secretary, Sir Geoffrey Bannister, à sa résidence du 10 Downing Street pour un Conseil restreint à propos de l'affaire Blake...



... Au siège de l'I.S., le colonel Cartwright a réuni son état-major de crise...



Vous prendrez temporairement la tête du M15, Honeychurch. Et vous dirigerez personnellement les recherches, en liaison avec Scotland Yard et le Service Action du M16. Vous avez carte blanche, mais il me faut Blake mort ou vif!

... Et à Scotland Yard, Sir Charles Garrison donne ses dernières instructions.



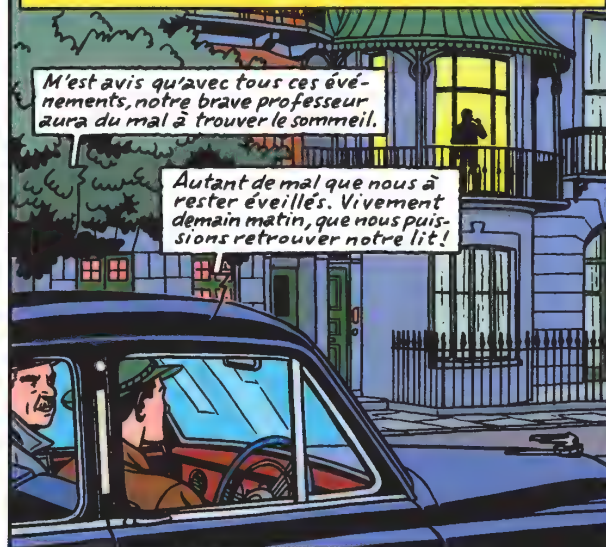
Des barrages sur toutes les routes principales, Kendall! Et que l'on fouille tous les véhicules suspects, tant pis pour les embouteillages que cela provoquera!

Pendant ce temps, resté seul dans son appartement dévasté, Mortimer se perd en angoissantes conjectures...



Aurait-il subi une pression quelconque?... Pourtant, céder au chantage, cela ne lui ressemble pas... Ah, mon pauvre Francis, dans quelle navrante aventure êtes-vous allé vous fourrer?...

... observé par les deux inspecteurs du Yard qui, de leur voiture garée le long du trottoir, surveillent la maison sans chercher à se cacher.



M'est avis qu'avec tous ces événements, notre brave professeur aura du mal à trouver le sommeil.

Autant de mal que nous à rester éveillés. Vivement demain matin, que nous puissions retrouver notre lit!

S'étant resservi un whisky, Mortimer s'efforce de calmer le désordre de ses pensées.



Non, je ne parviens décidément pas à y croire. Je connais Blake depuis trop longtemps, il est inconcevable qu'il ait pu accepter de se vendre à une puissance étrangère.

Je suis persuadé qu'il réapparaîtra dans les prochaines heures pour donner une explication plausible à cette histoire rocambolesque. Et plutôt que de continuer à me ronger les sangs, je ferais mieux de ranger le fouillis laissé par ces messieurs.



Mais comme il entreprend de remettre en place les objets de sa précieuse collection, un détail insolite attire soudain son attention.



S'approchant d'une reproduction en terre cuite d'un magnifique "chacmool" toltèque du XI^e siècle, il l'examine attentivement.



Cette fêlure autour du cou... Je suis certain qu'elle n'y était pas auparavant...



C'est bien ça... On dirait que la tête a été découpée, puis soigneusement recollée.



Est-ce que par hasard?... Tant pis, il faut que j'en aie le cœur net!



Coinant la statuette entre ses genoux, Mortimer s'efforce d'en détacher la tête...



...qui cède brusquement!



Il plonge alors la main dans l'intérieur creux du "chacmool"...



...et en retire une liasse de billets de banque!

OH, MY GOD!



D'un geste frénétique, Mortimer retourne alors la statuette au-dessus de sa tête, et...



Trente mille livres Sterling! Les trente deniers de Judas! Il n'a pas eu le temps de les emporter... Cartwright avait donc raison!



Mais alors... Blake est réellement en danger! S'il refuse de se rendre, les hommes du M15 vont s'efforcer de l'abattre! Miséricorde! Il faut absolument que je le retrouve avant eux! Mais le retrouver où, par tous les diables!? OÙ!?



Il se souvient alors de la phrase anodine lancée par Blake la veille: "un endroit idéal pour échapper à ses soucis, croyez-moi..."

Le cottage de sa cousine Virginia, dans le Yorkshire!... Et si Blake, prévoyant ce qui allait lui arriver m'avait donné une sorte de "message"?...



C'est sans doute une idée complètement absurde, mais je n'ai pas d'autre piste à suivre. Voyons... si mes souvenirs sont bons, il y a un train pour le nord qui quitte la gare de King's Cross à 22h53...



J'aurais le temps de l'attraper. Mais comment, au préalable, me débarrasser de mes "anges gardiens"?... Ah, j'ai peut-être une idée...



Quelques instants plus tard, après avoir remis l'argent dans sa cachette et soigneusement recollé la tête du "chacmool", Mortimer décroche son téléphone.

Allô, le traiteur Rowley's?...



Son appel est immédiatement capté par Scotland Yard qui a mis sa ligne sur écoute...

Deux tranches de roast-beef en croûte avec garniture et une demi-bouteille de bordeaux... Très bien, monsieur. Notre livreur sera chez vous dans dix minutes.

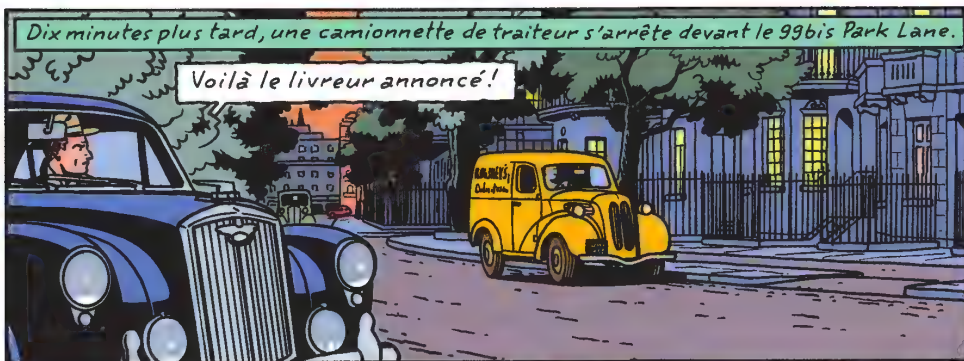
...et qui transmet aussitôt l'information aux policiers en "planque"...

Très bien, c'est noté, merci.

Du roast-beef en croûte! Les soucis ne lui coupent pas l'appétit, en tout cas!



Pourvu que ça marche! J'ai juste le temps de préparer quelques affaires.



Dix minutes plus tard, une camionnette de traiteur s'arrête devant le 99bis Park Lane.

Voilà le livreur annoncé!



M. Mortimer? La maison Rowley's.

Très bien, mon ami, entrez...



Déposez ça sur la table et ne faites pas attention au désordre. Dites-moi, mon ami, ça vous dirait de gagner 10 livres?

10 livres?! Fichtre, c'est une somme! Qu'est-ce que je devrai faire pour ça, mon prince?



Ah, voici le livreur qui ressort.

Dis donc, Jim...



Tu avais remarqué qu'il avait une écharpe, toi?

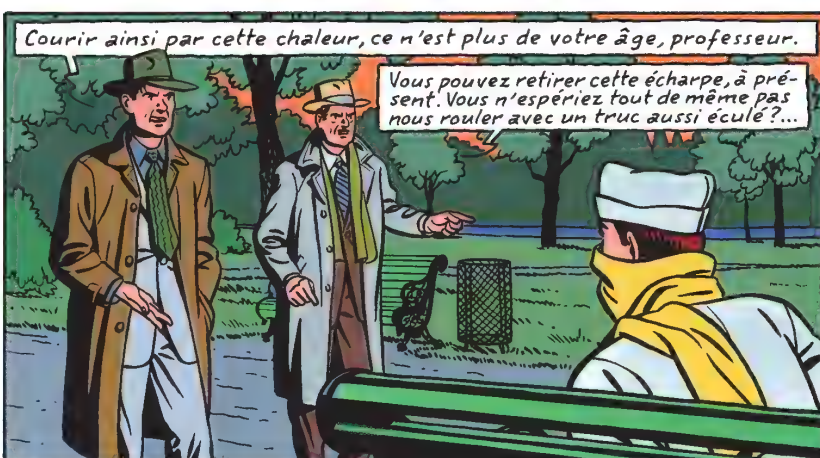
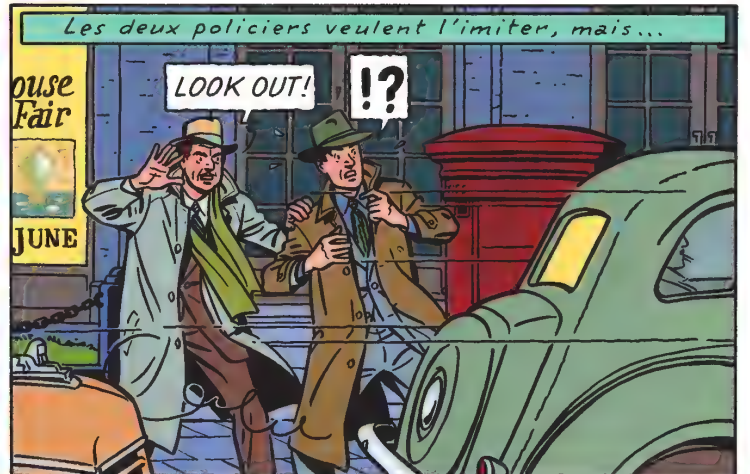
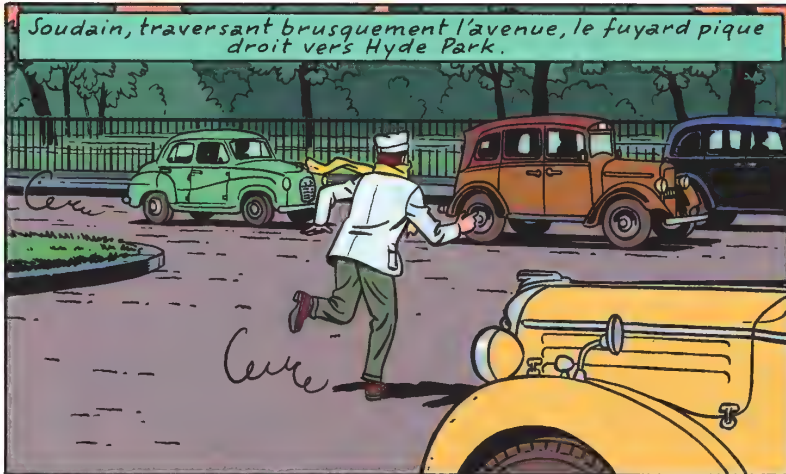
Une...!?... Mille tonnerres! Ne me dis pas qu'il essaie de nous faire ce coup-là!...

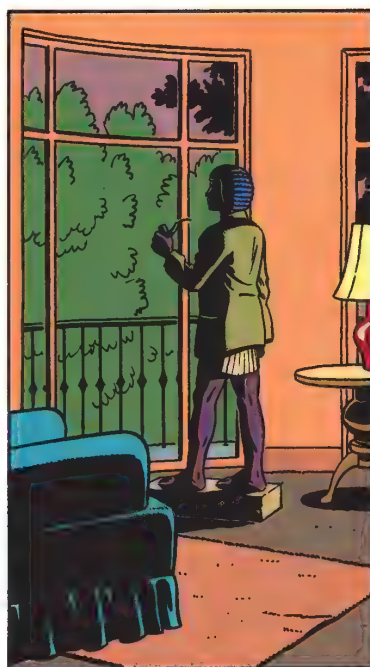
Hé, vous! Attendez un peu!...



Mais au lieu d'obéir à l'injonction des policiers, le livreur s'enfuit à toutes jambes.

ARRÊTEZ!

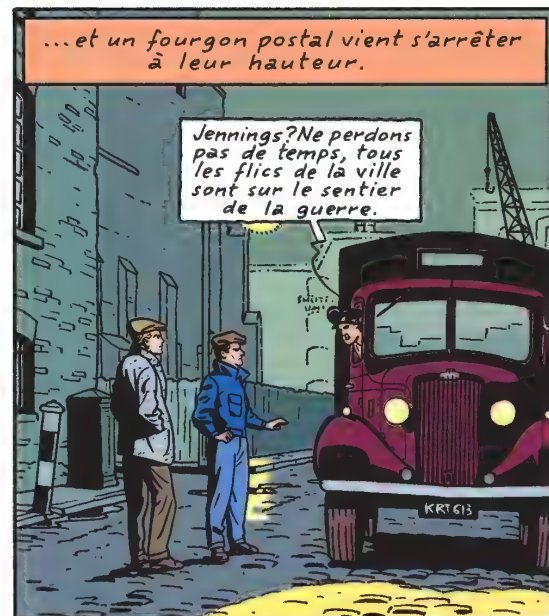
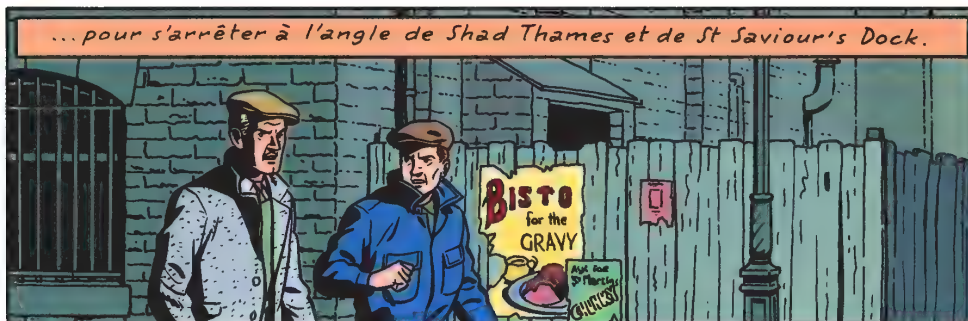




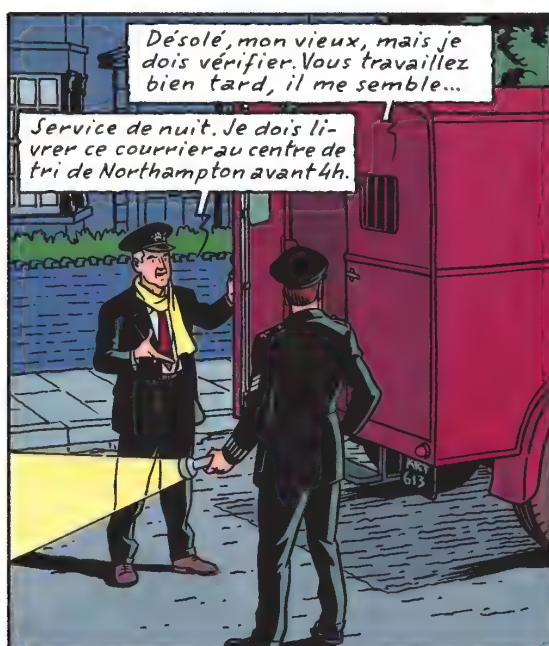
*Métro londonien.

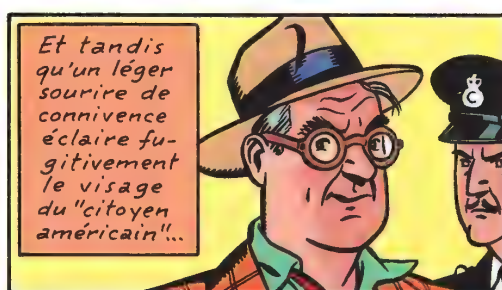


* L'express Londres-Edimbourg.



Après avoir refermé les sacs où se sont dissimulés les deux hommes, le soi-disant postier se remet en route, sans prêter attention à la grosse conduite intérieure qui démarre à sa suite, tous feux éteints.



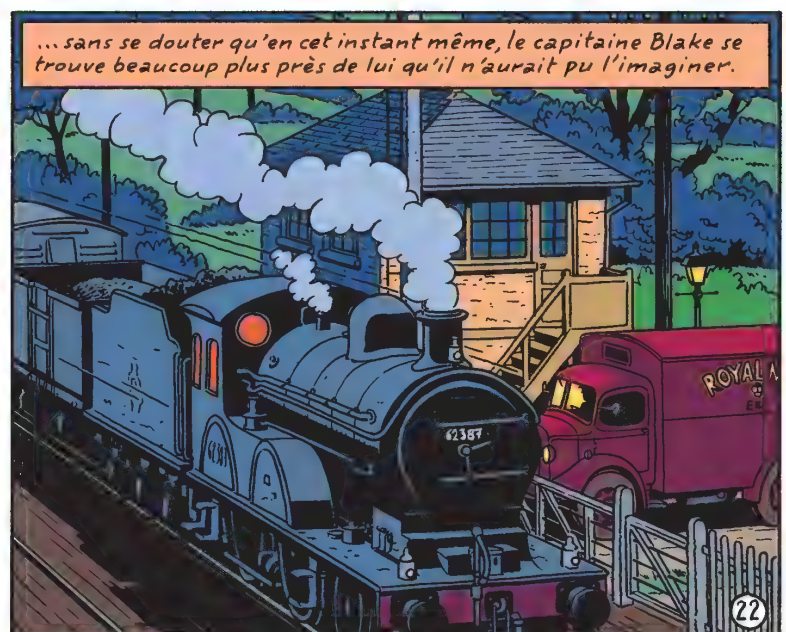


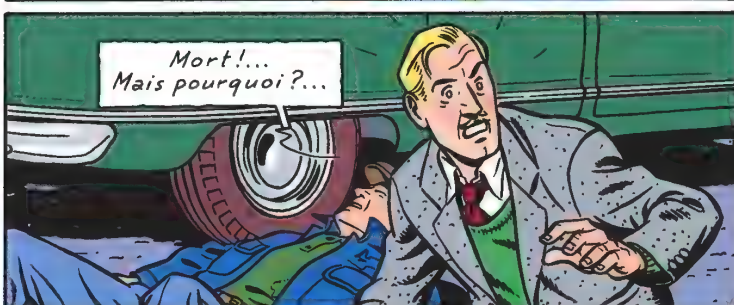
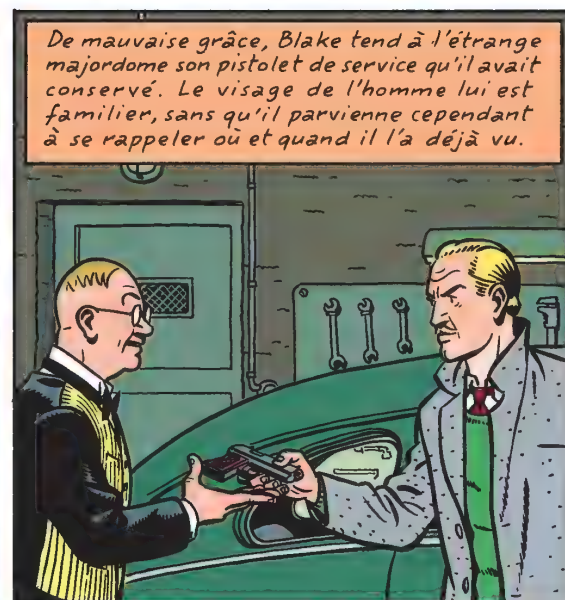
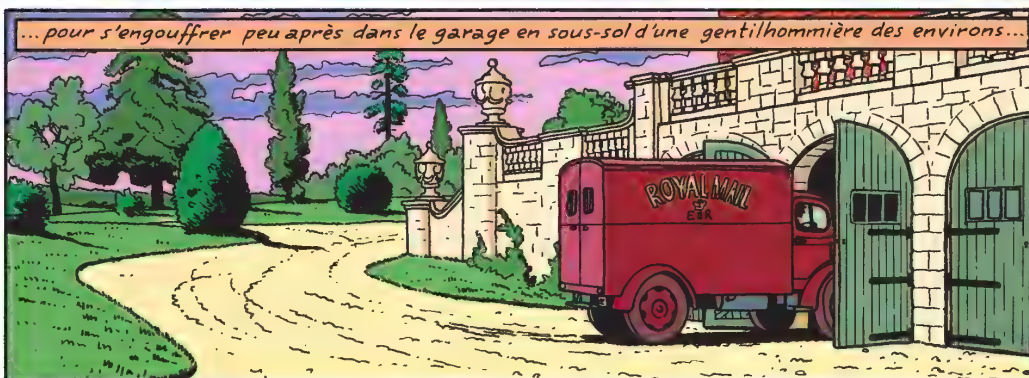
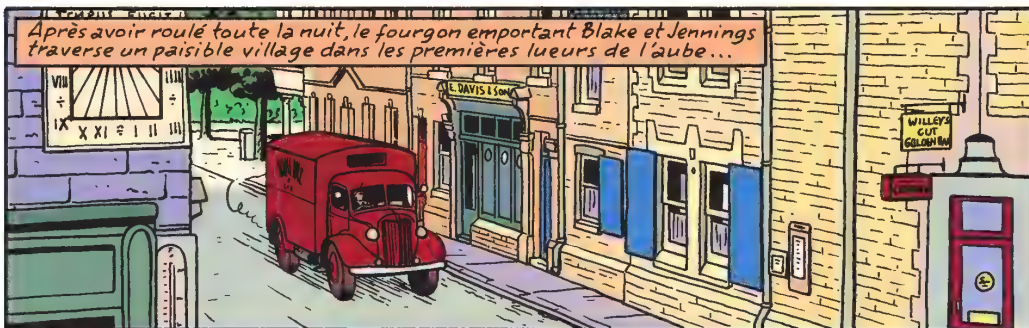
... le fourgon postal s'éloigne dans la nuit.



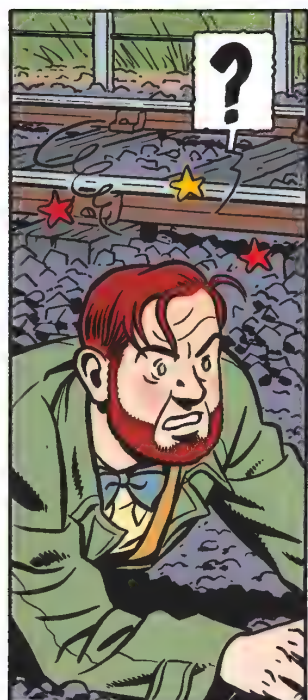


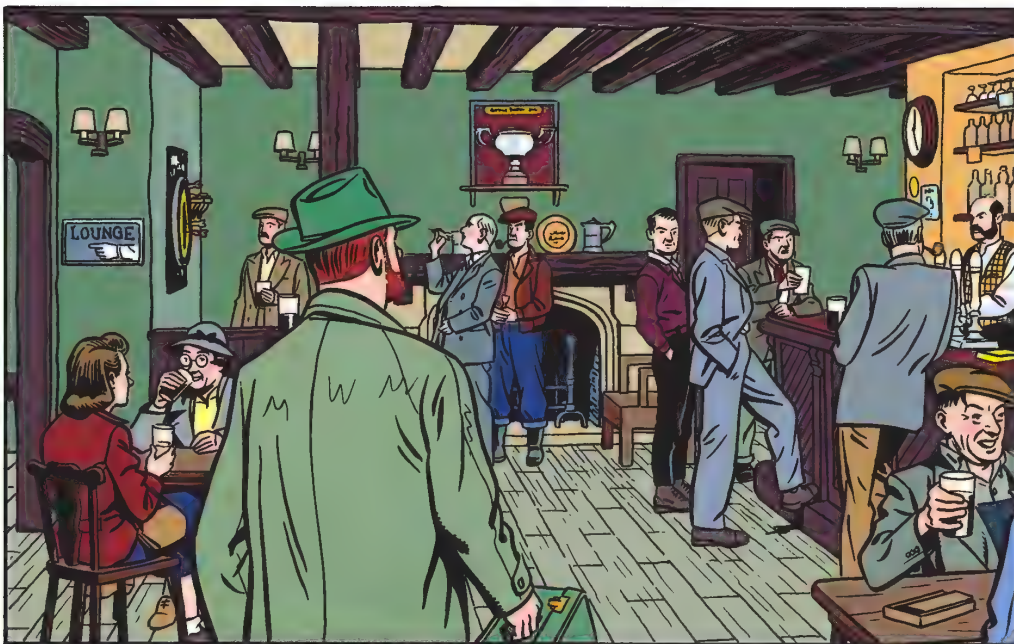


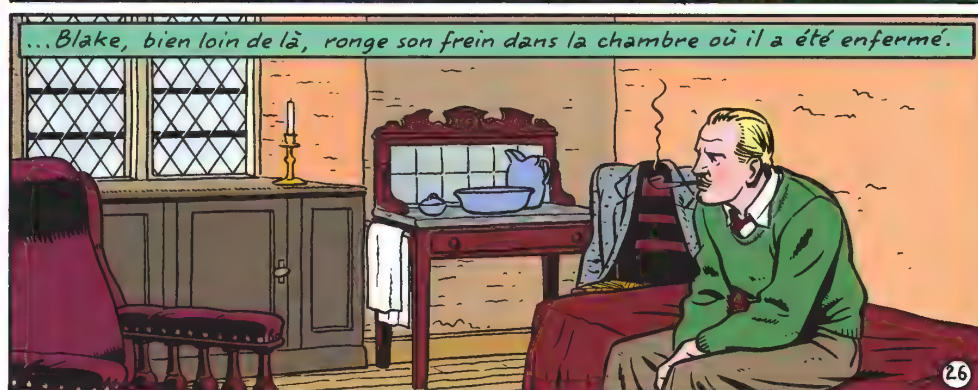
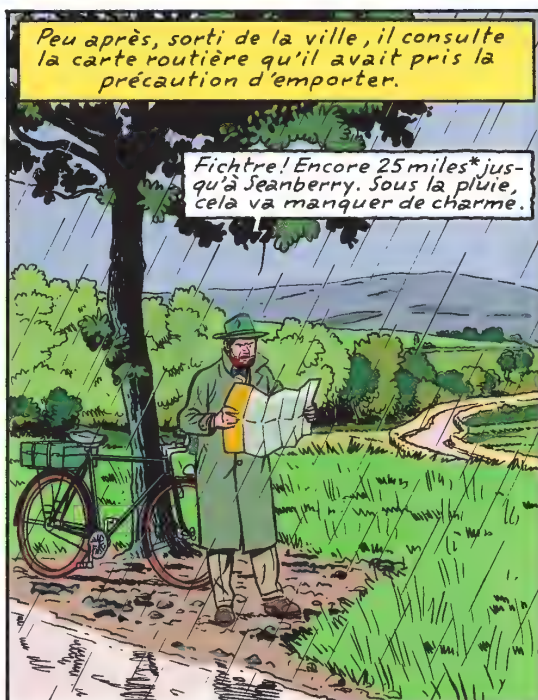




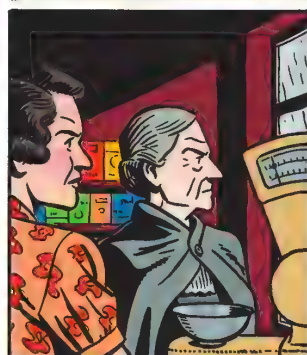
* Voir "Le Mystère de la Grande Pyramide".

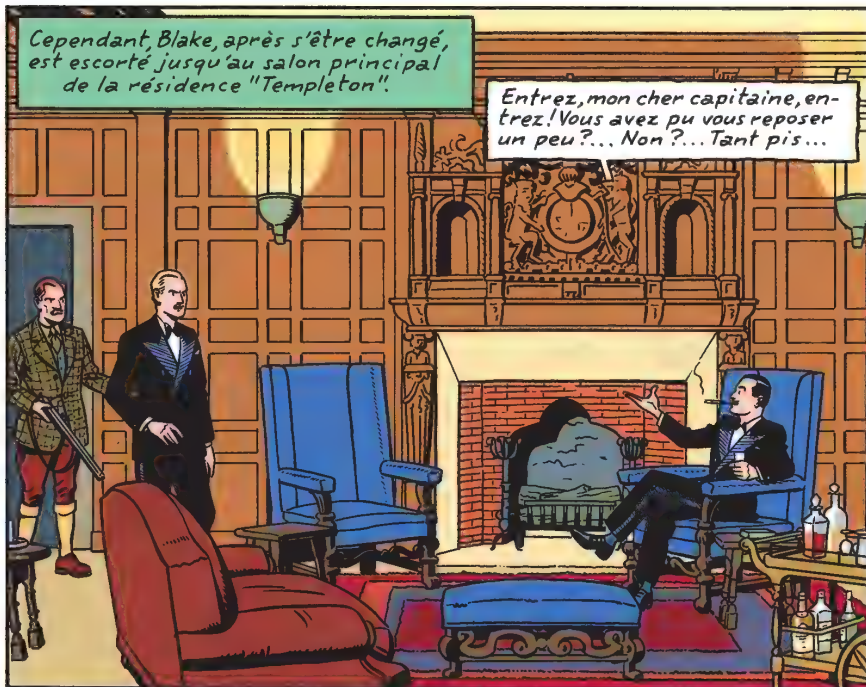






* Environ 40 km.

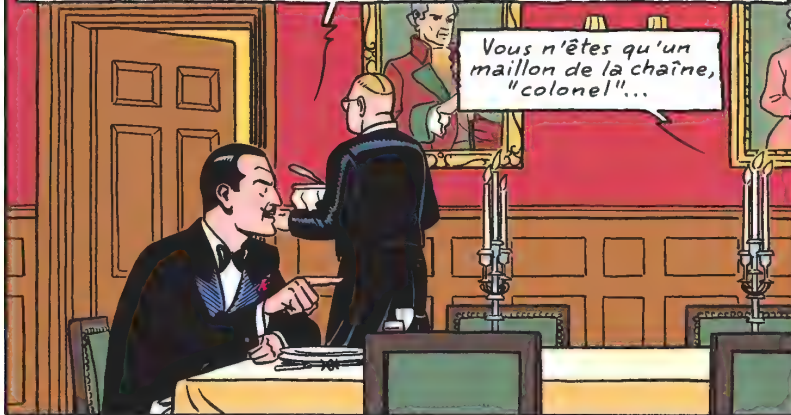




Peu après, les deux hommes se retrouvent assis face à face, tandis que Jack assure le service.



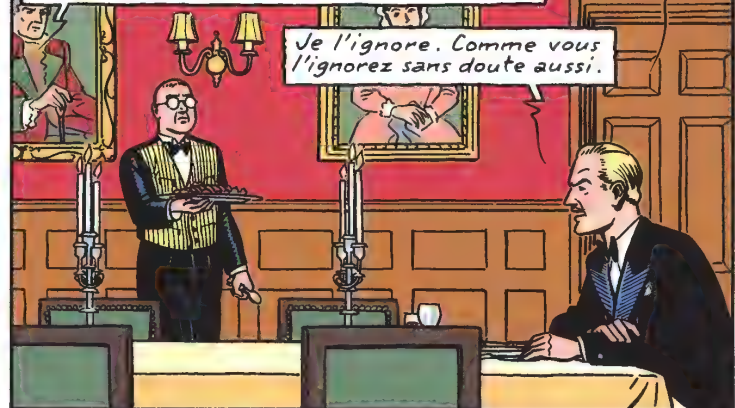
Je reconnais que le procédé était audacieux, quoiqu'un peu trop classique. Vous "trahissez" et, grâce à cet imbécile de Jennings, vous espérez remonter la filière. Mais, manque de chance, vous tombez sur moi. Et moi, je vous connais trop bien pour avaler votre histoire, Blake.



Vous n'êtes qu'un maillon de la chaîne, "colonel"...

C'est le responsable de votre réseau lui-même qui m'a contacté.

Vraiment! Et qui serait-il, ce grand patron?



Je l'ignore. Comme vous l'ignorez sans doute aussi.

Il n'a évidemment pas eu la naïveté de se faire connaître en personne. Nos contacts se sont établis par coups de fil anonymes et "boîtes aux lettres mortes". Plus des versements discrets dans une banque des Bahamas.



Ce serait donc pour l'argent... Je ne vous savais pas vénaal, mon cher.

Tout le monde peut changer, colonel. Et il vient un moment dans la vie où l'on souhaite voir sa valeur professionnelle être rémunérée à son juste prix. N'est-ce pas ce que VOUS, vous avez toujours prôné?



Soit. Mais il faudra plus que cela pour me convaincre...

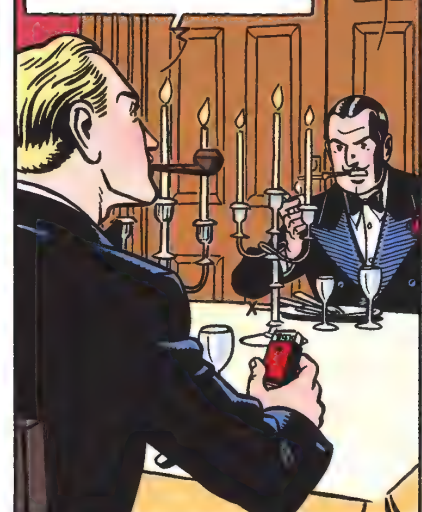
Quelles preuves avez-vous à m'offrir?

N'avez-vous pas été averti, depuis un an, de toutes les opérations menées par l'I.S. contre votre réseau? Et ces avertissements ne vous ont-ils pas, à chaque fois, été transmis par votre chef lui-même?



C'est exact. Et ce serait vous qui...?

En tant que responsable du contre-espionnage, n'étais-je pas le mieux placé pour le faire? Récemment encore, je vous ai permis de démasquer un agent de mon service qui tentait de s'infiltrer chez vous...



Fielding, oui, en effet... Eh bien, voilà une excellente occasion de vérifier votre bonne foi, mon cher. Venez avec moi, nous prendrons le dessert... après.



Escorté par le faux majordome, Olrik entraîne Blake dans les caves de la maison.

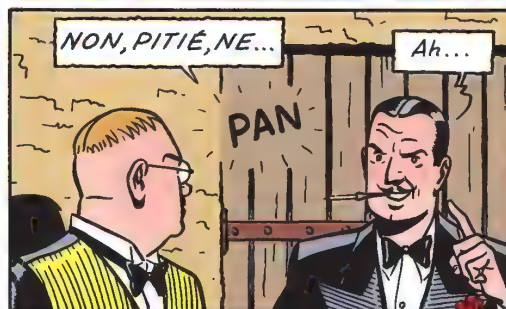
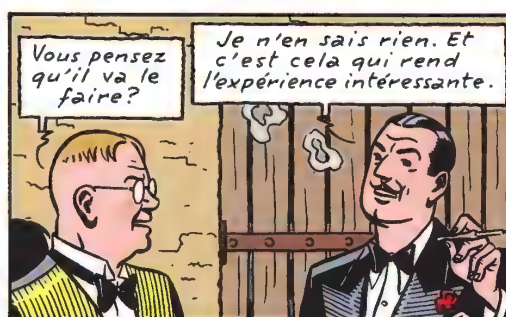
Un garçon intéressant et courageux, ce Fielding. Quoique trop peu coopératif à mon goût.

Qu'en avez-vous fait? Où est-il?



Ici. Nous le gardons au frais jusqu'à ce qu'il se décide à parler.







Après avoir enfermé Olrik et Jack dans la cave, Blake, Fielding sur son épaule, regagne prudemment le rez-de-chaussée de la gentilhommière.



Dans le grand salon, le garde attend patiemment le retour d'Olrik, tandis que...



...à l'office, le faux postier fait honneur au repas préparé par le cuisinier de la bande.



Et que dans le parc entourant la maison, d'autres gardes patrouillent avec des chiens d'aspect peu engageant.



À moins que...



Diab! Sortir d'ici ne sera pas facile. Seul, j'aurais sans doute une chance. Mais avec ce pauvre Fielding...



Et quelques minutes plus tard...

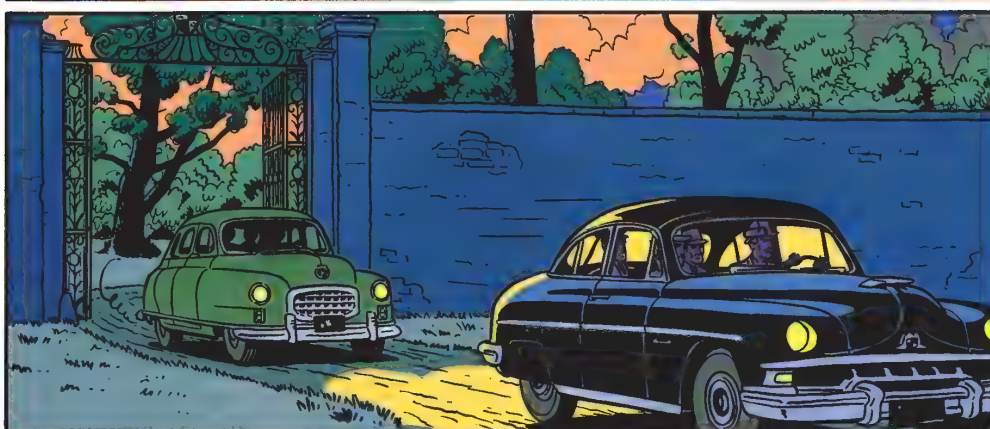
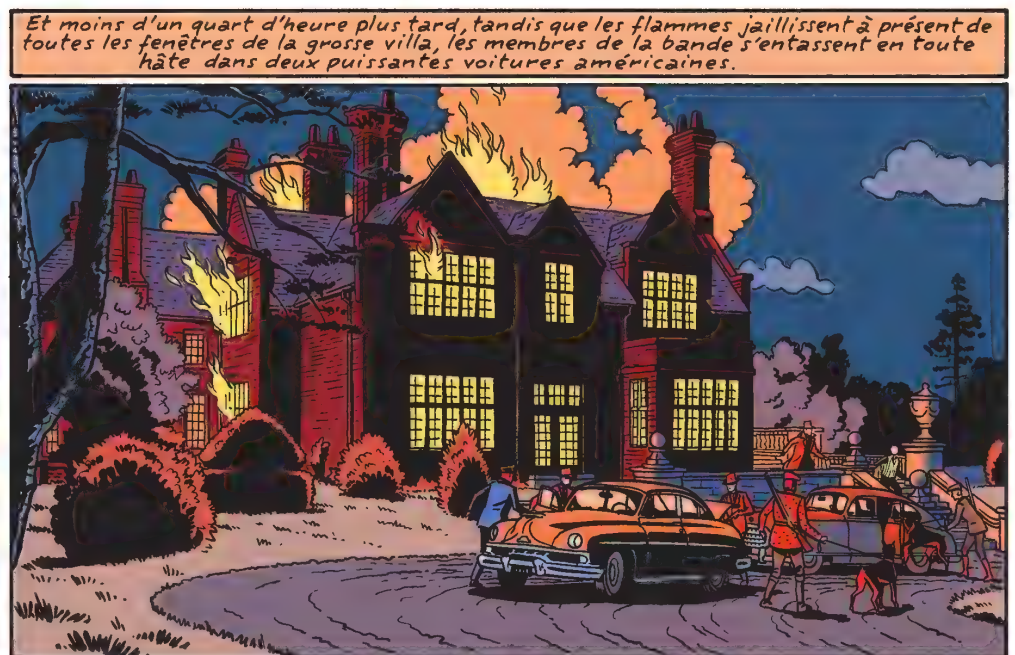
On dirait... Oui, ça sent le brûlé!



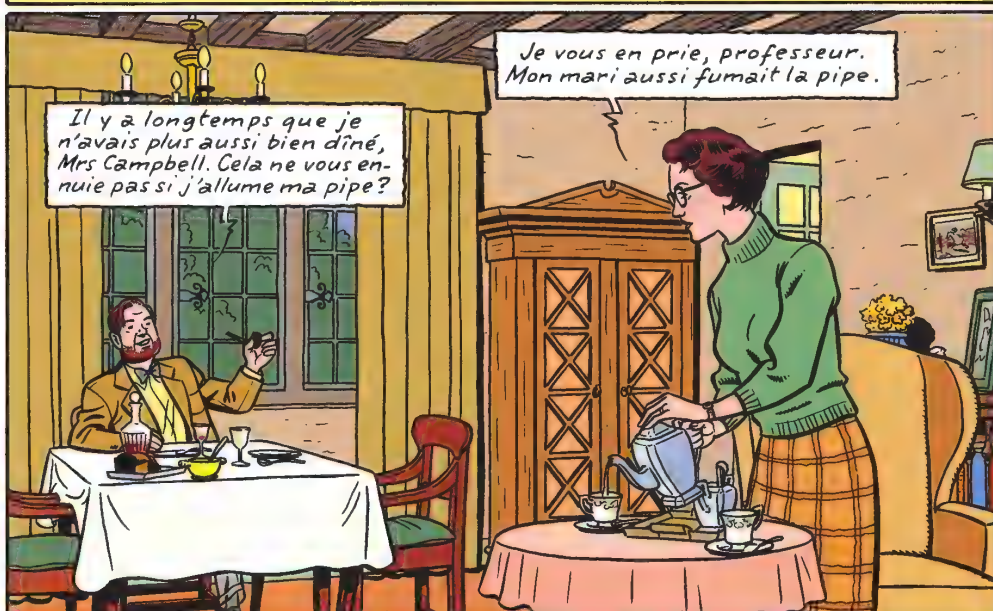
Et lorsque le garde ouvre la porte donnant sur le hall...

MISÉRICORDE!





Pendant ce temps, à Seanberry, ignorant tout des événements dramatiques vécus par Blake, Mortimer achève l'excellent repas préparé par son hôtesse.



Il y a longtemps que je n'avais plus aussi bien dîné, Mrs Campbell. Cela ne vous ennuie pas si j'allume ma pipe?

Je vous en prie, professeur. Mon mari aussi fumait la pipe.



Il avait fait la guerre dans les Makran Levy Corps, sous les ordres du capitaine Blake. Et il a été tué pendant la bataille du détroit d'Ormuz, quand les Jaunes ont attaqué la base secrète de l'Espadon.



Vous y étiez, je crois?

En effet. C'est grâce à des hommes comme votre mari que nous vivons aujourd'hui dans un monde libre, Mrs Campbell. Vous pouvez être fière de lui.



Vous n'êtes donc pas vraiment la cousine de Francis?

Le capitaine Blake a plusieurs "cousins" et "cousines" à travers le pays, professeur. Des "cousins" et des "cousines" qui ne figurent sur aucune liste officielle du personnel de l'Intelligence Service.



Des agents dormants, en quelque sorte.

Il faut bien utiliser les mêmes armes que l'adversaire, n'est-ce pas? Nous servons de "relais" lors d'opérations secrètes particulièrement délicates, comme c'est le cas de celle-ci.



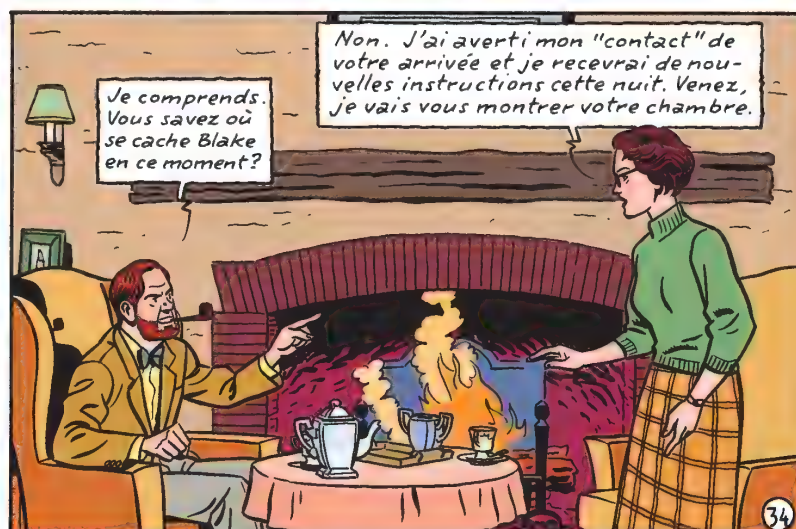
Vous travaillez donc pour Blake. Mais qu'est-ce qui vous rend si sûre qu'il n'a pas réellement trahi?

Il préparait cette opération depuis plus d'un an. Ce qu'on appelle, en termes de métier, une "intox". Seules quelques rares personnes étaient au courant.



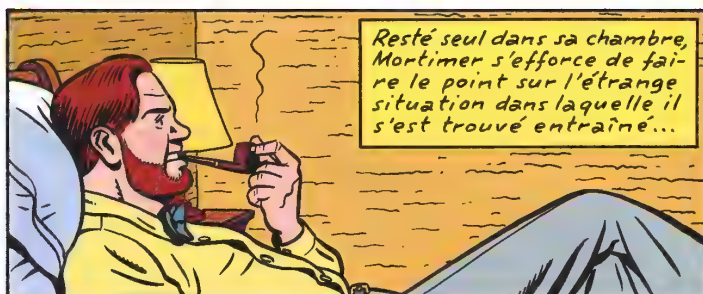
Lesquelles?

Je n'ai pas le droit de vous le dire. N'oubliez pas que le but de cette opération est non seulement de démanteler le réseau d'espions, mais aussi de démasquer le VRAI traître de l'I.S. Et ce traître est forcément quelqu'un de haut placé.



Je comprends. Vous savez où se cache Blake en ce moment?

Non. J'ai averti mon "contact" de votre arrivée et je recevrai de nouvelles instructions cette nuit. Venez, je vais vous montrer votre chambre.





Le lendemain matin, le temps s'est remis au beau et Virginia revient du village où elle est allée faire quelques courses.



Good morning! Déjà debout?

Hello, Virginia! Vous êtes encore plus matinale que moi, me semble-t-il.



L'habitude de la campagne... Tenez, lisez ça pendant que je prépare le breakfast. Les nouvelles ne sont pas très bonnes, j'en ai peur...



GOOD HEAVENS!!!

FRANCIS BLAKE TRAITRE ET MEURTRIER

De notre correspondant
MAIDSTONE, Samedi.

LE CORPS de l'espion Jennings, qui s'était enfui de Scotland Yard le 18 juin dernier en compagnie du capitaine félon, a été retrouvé hier soir dans un terrain vague proche de Tonbridge. L'homme apparemment



Qu'est-ce que cela signifie, à votre avis?

Je n'en sais rien. Mais lisez plutôt l'article en bas de page...



Sir Geoffrey Bannister gravement blessé dans un accident de voiture. Le Home Secretary a été admis cette nuit au Charing Cross Hospital, où il est toujours dans le coma. L'accident, dont la cause est encore inconnue, s'est produit hier soir vers 11h alors que Sir Geoffrey, qui était seul dans sa voiture, rentrait chez lui. Immédiatement averti, le sous-secrétaire Harold Doyle-Smith a été chargé par le Premier Ministre d'assurer l'interim en attendant que...



C'est fort regrettable pour ce pauvre Bannister, mais je ne vois pas...

Sir Geoffrey était le seul, dans les hautes sphères, à connaître la vérité sur l'opération menée par le capitaine Blake.



QUOI?!? Vous voulez dire que ni le patron de l'I.S., ni le chef de Scotland Yard ne sont au courant?

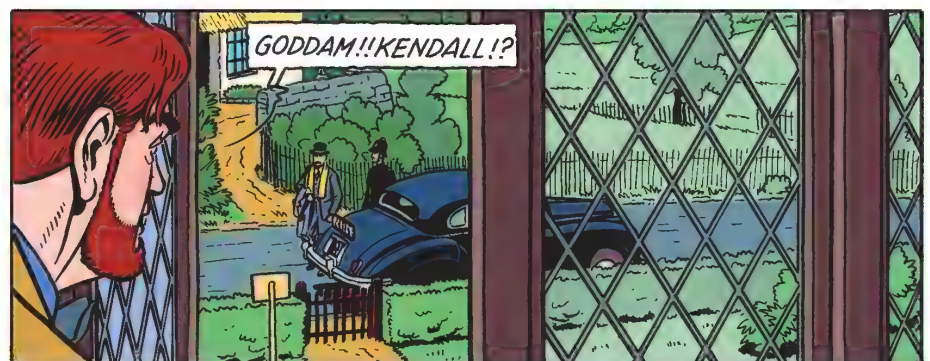
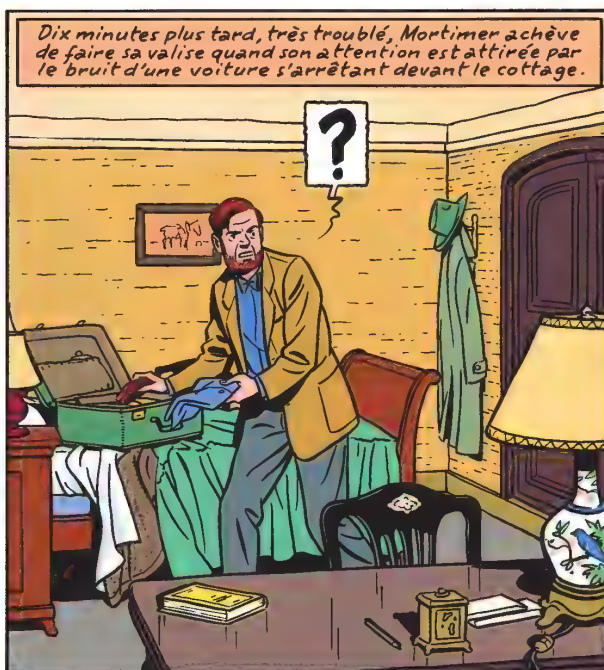
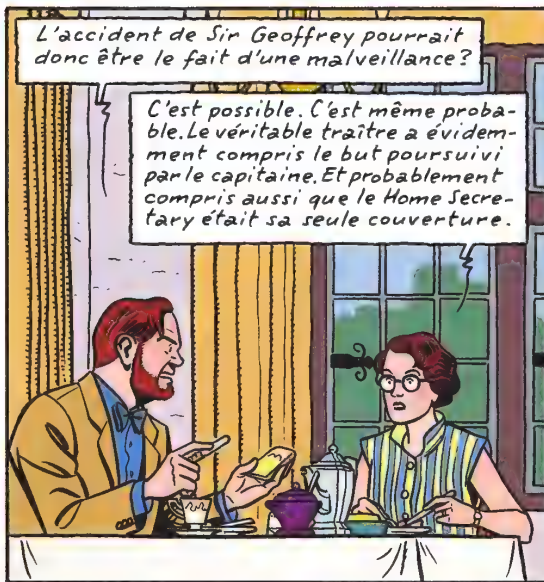
Non. Le capitaine se méfiait de tout le monde et voulait éviter au maximum les risques de fuites. Il s'agit d'une mission ultra-secrète qu'il a mise au point directement avec le Ministre de l'Intérieur sans avertir ses supérieurs directs.

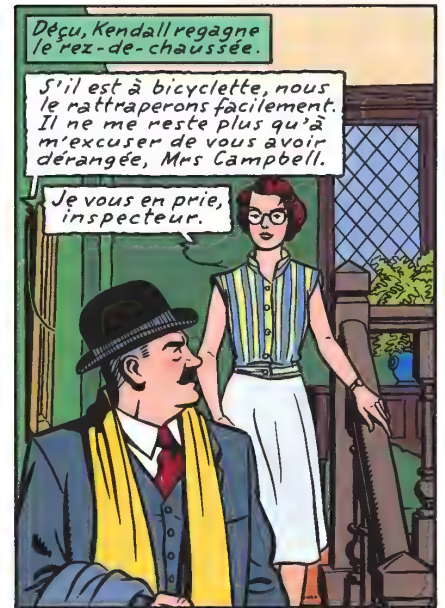
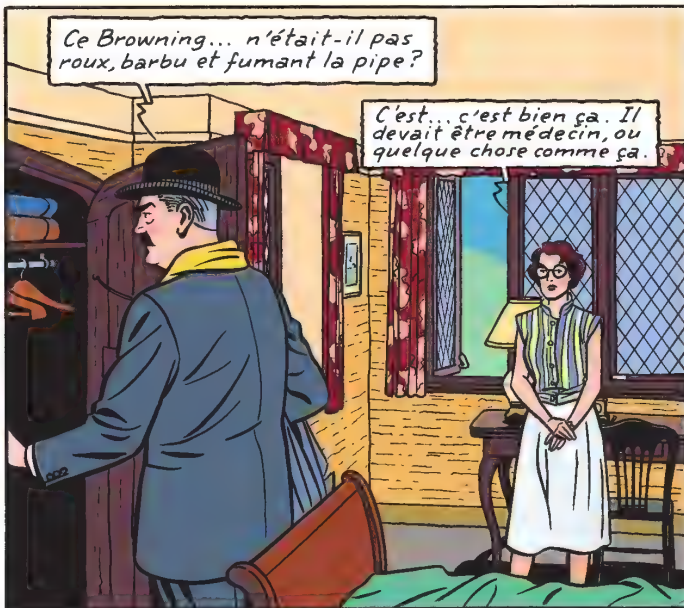


Mais alors... cela veut dire que...

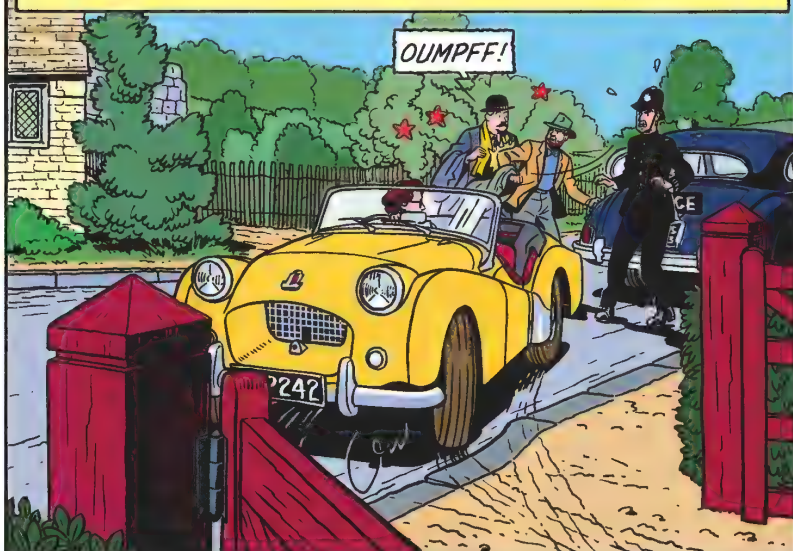


Que si le ministre meurt et que les choses tournent mal pour le capitaine Blake, il n'y aura plus personne pour empêcher sa condamnation... ou son exécution par ses propres collègues du MIS!





C'est Virginia qui, au volant de sa petite Triumph décapotable, surgit en trombe sous le nez des policiers ahuris. Réagissant aussitôt, Mortimer bouscule Kendall d'un solide coup de coude...



...jette sa valise à la tête du constable...



...aveugle le chauffeur à l'aide de son imperméable...



... et saute dans la voiture "sport" qui redémarre sur les chapeaux de roue.



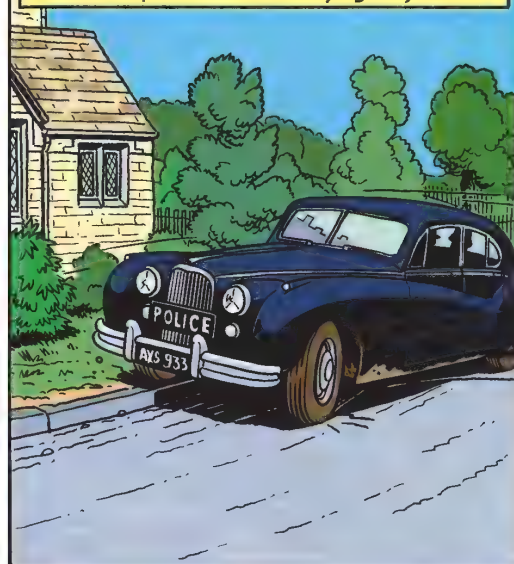
Un des policiers sort aussitôt une arme. Mais Kendall intervient vivement.



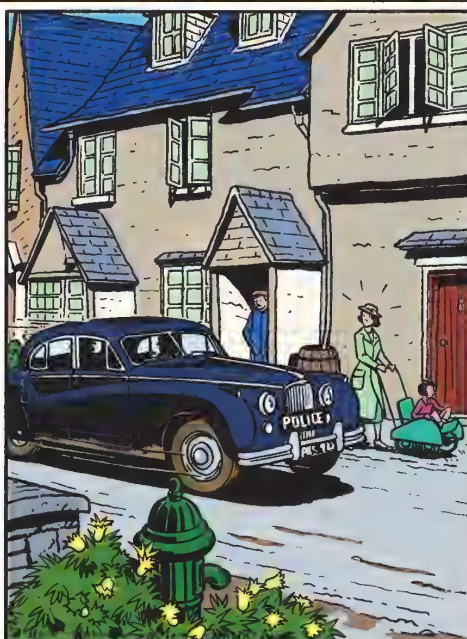
En voiture, vite! Essayons de les rattraper!



Montant sur le trottoir, la voiture des policiers fait demi-tour et s'élance à la poursuite des fugitifs.

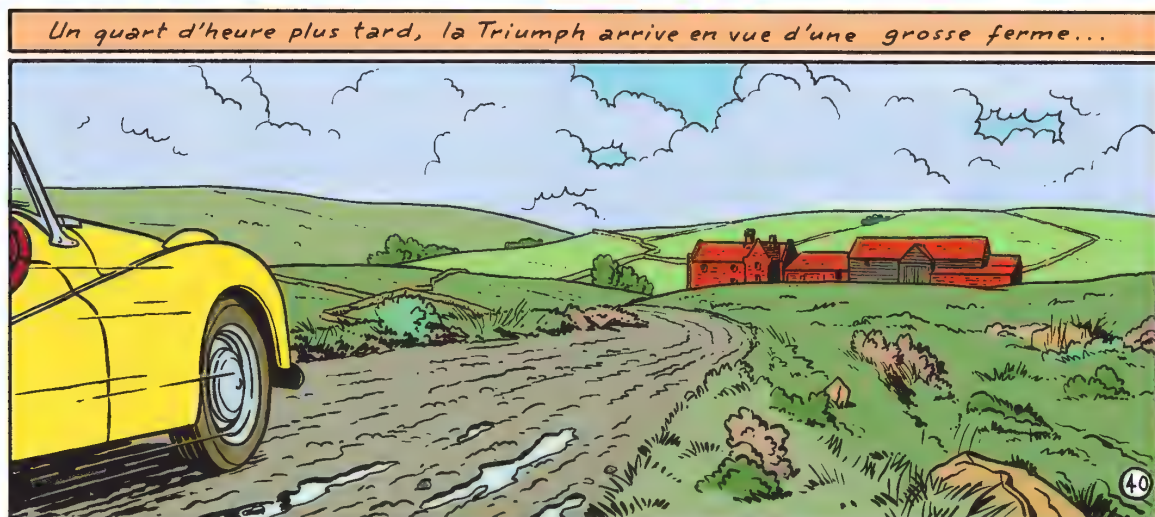
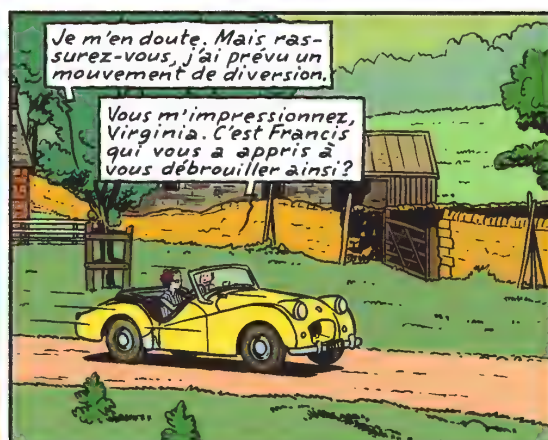
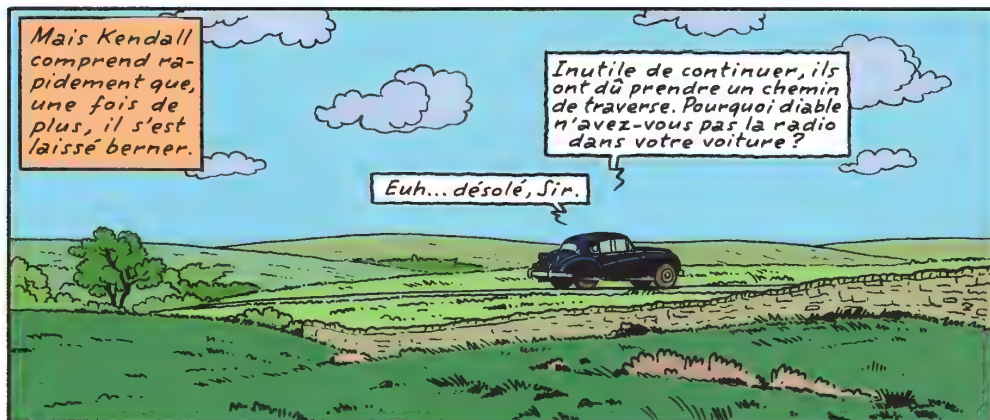


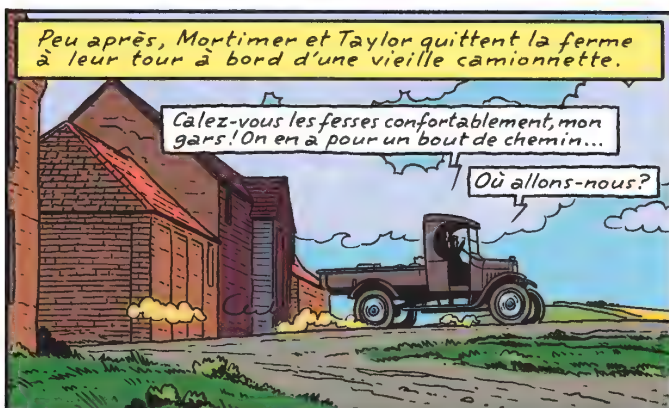
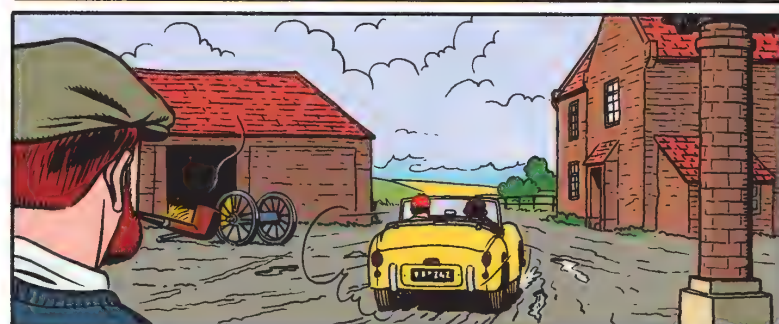
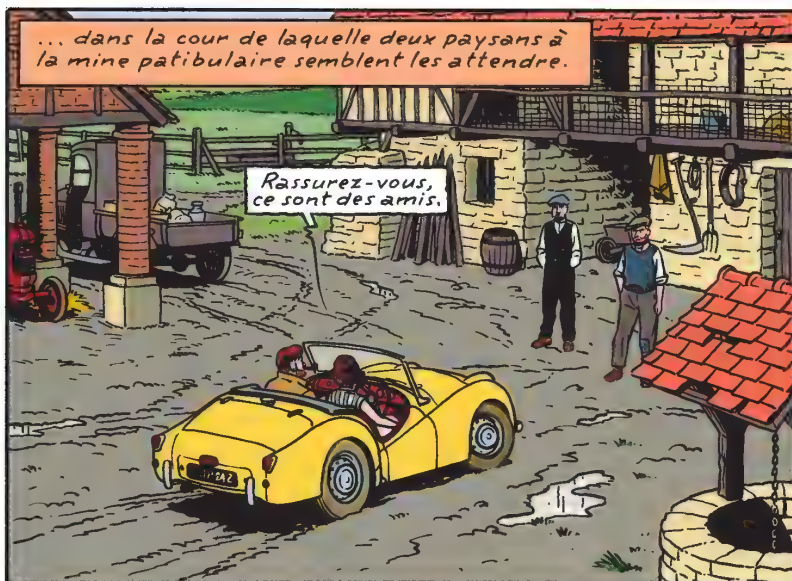
Les deux véhicules traversent en trombe le paisible village...



... à la sortie duquel, virant brutalement, la Triumph s'engouffre dans un chemin qui s'enfonce dans un sous-bois.

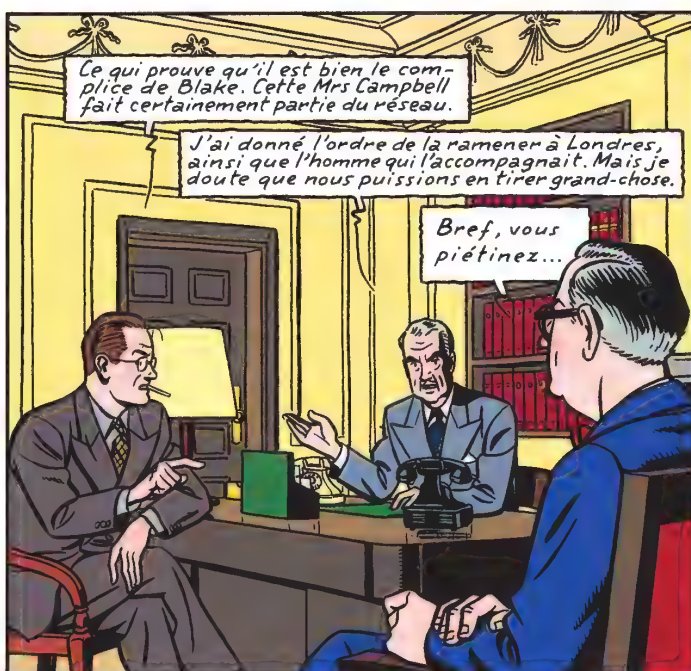


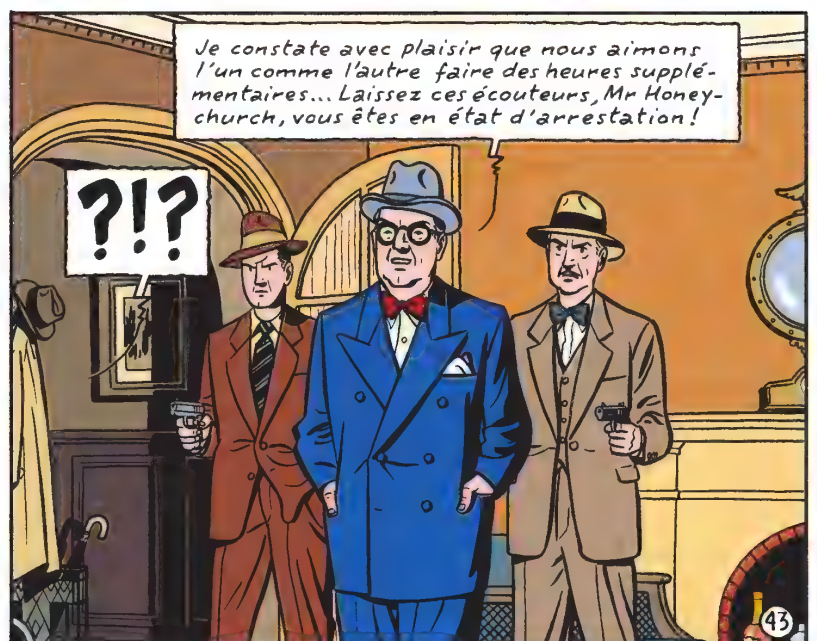
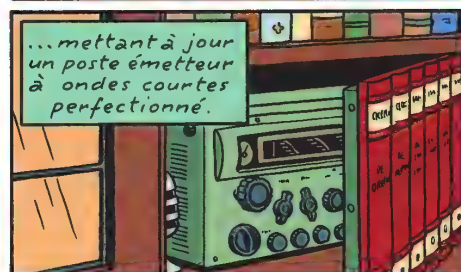
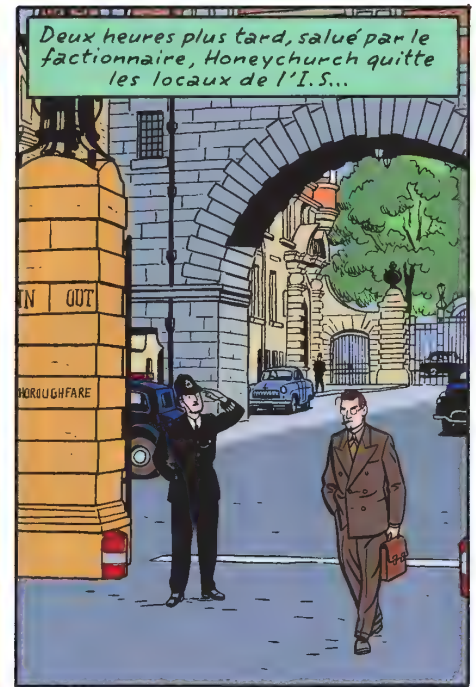




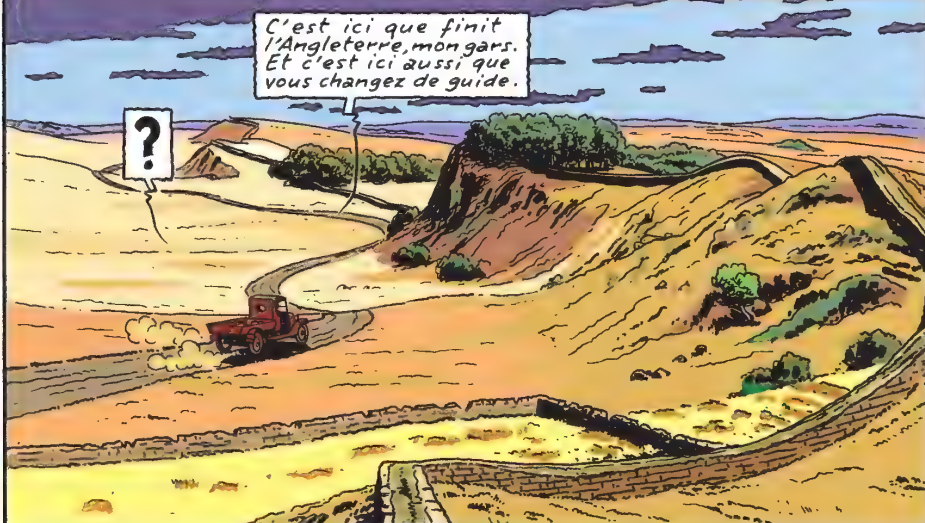
Quelques heures plus tard, au commissariat central de York d'où Kendall coordonne les opérations...







Au même instant, après avoir franchi sans encombre plusieurs barrages de police, Taylor et Mortimer arrivent en vue des restes du célèbre Mur d'Hadrien qui marquent la frontière de l'Ecosse.



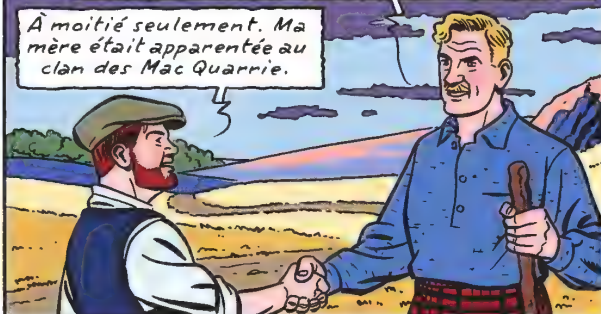
Après avoir arrêté sa camionnette et demandé à son passager d'en descendre, Taylor émet un sifflement étrangement modulé.



À ce signal, un colosse blond en kilt émerge des ruines d'une petite bergerie abandonnée et s'avance d'un pas tranquille vers les deux hommes.



Sergent retraité Ian Cameron pour vous servir, professeur! Et bienvenue au pays! On m'a dit que vous étiez écossais, vous aussi?



À moitié seulement. Ma mère était apparentée au clan des Mac Quarrie.

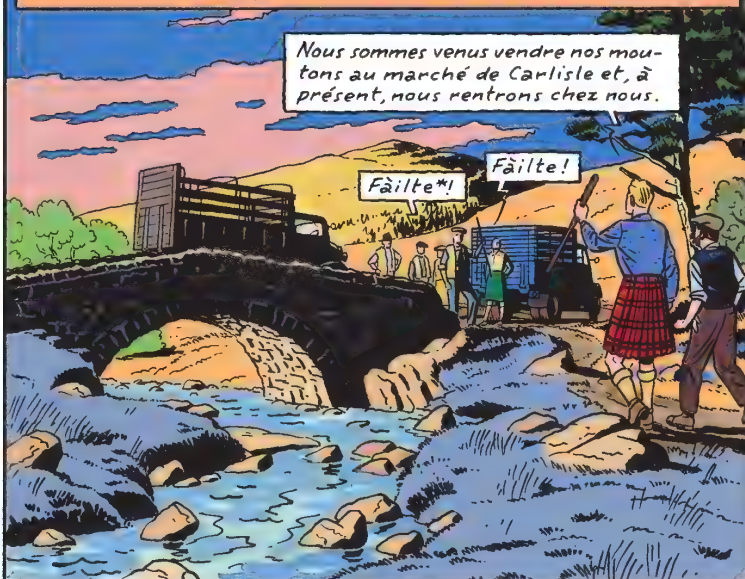


Alors, c'est d'elle que vous tenez votre meilleure moitié. Venez, professeur, nous n'avons pas de temps à perdre.

Après avoir pris congé du fermier, Mortimer suit son nouveau guide le long d'un sentier...



...jusqu'à un carrefour où un petit groupe d'hommes semble les attendre près de deux camions.



Nous sommes venus vendre nos moutons au marché de Carlisle et, à présent, nous rentrons chez nous.

Ce sont des "amis", eux aussi?



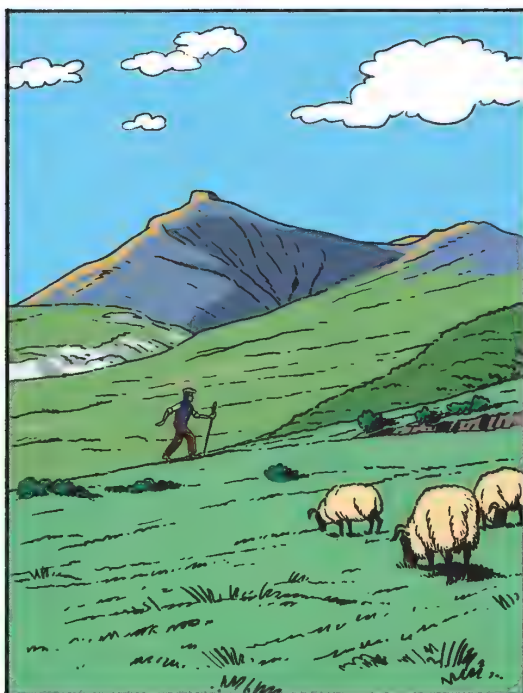
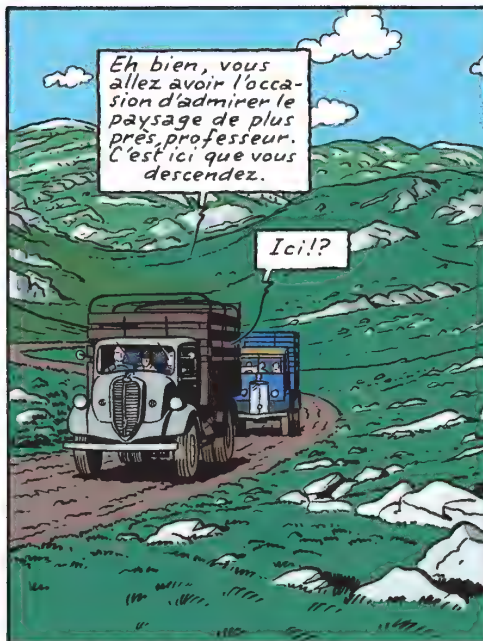
Pas au sens où vous l'entendez, professeur. Mais ce sont tous des anciens du 3^e Scottish Rifles. Ils ne poseront pas de questions.

Essayez de dormir un peu pendant le trajet. Nous avons plus de 400 miles** à faire et nous roulerons toute la nuit.

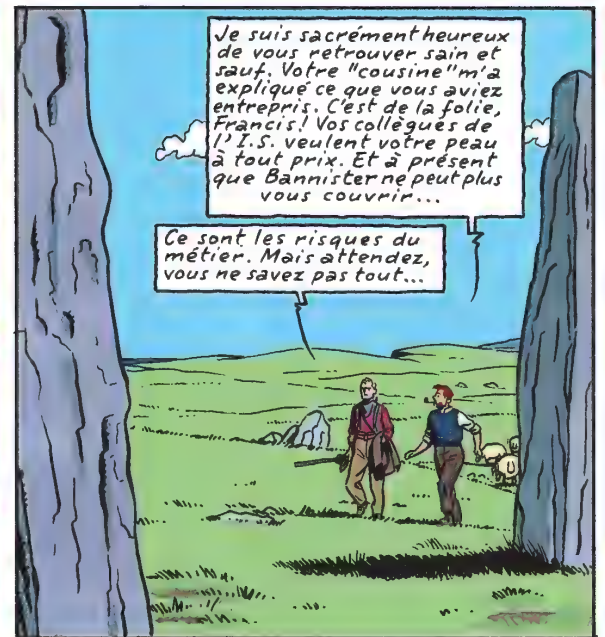


*"Bienvenue", en gaélique.

** 650 km.









Good Heavens!! Ce... ce serait abominable!

En effet. Cela représenterait un recul technologique d'au moins dix ans pour la Grande-Bretagne et ses alliés. Et un gain d'au-tant pour le pays qui s'assure-rait ainsi la collaboration for-cée de ces malheureux savants.



Olrík et ses "employeurs" ont eu vent de ce séminaire projeté par le mécène Adrian Deloraine. Rien de plus facile, pour une petite troupe d'hommes décidés...

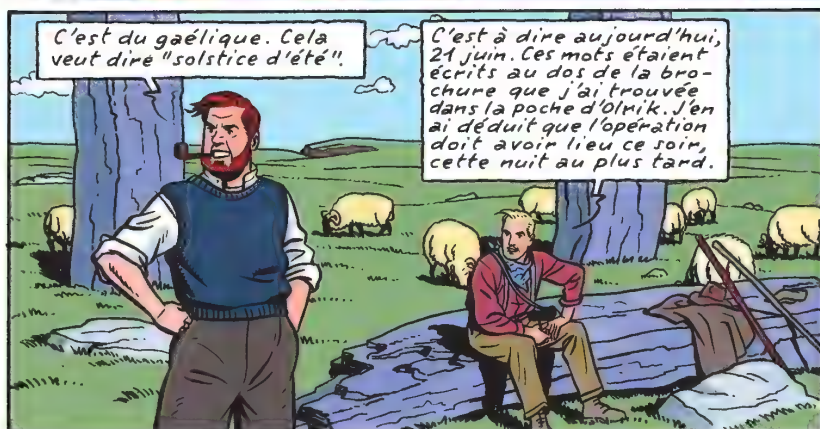


... que d'investir ce château isolé, s'emparer de ses hôtes et évacuer les lieux par voie de mer avec leurs prisonniers. Ces côtes des Highlands sont difficiles à surveiller.



Par tous les diables! Mais... si vous vous trompiez, Francis? Après tout, ce n'est qu'une intuition de votre part.

C'est possible, mais j'en doute. Que signifient les mots "grianstad sa samhradh", Philip?



C'est du gaélique. Cela veut dire "solstice d'été".

C'est à dire aujourd'hui, 21 juin. Ces mots étaient écrits au dos de la brochure que j'ai trouvée dans la poche d'Olrík. J'en ai déduit que l'opération doit avoir lieu ce soir, cette nuit au plus tard.



Tonnerre! Dans ce cas, il n'y a plus de temps à perdre! Mais que pouvez-vous faire, Francis? Vous êtes officiellement un traître et un meurtrier en fuite. Et le seul homme capable de vous blanchir, Sir Geoffrey, est toujours dans le coma sur un lit d'hôpital.

J'ai deux autres atouts dans ma manche, mon cher...



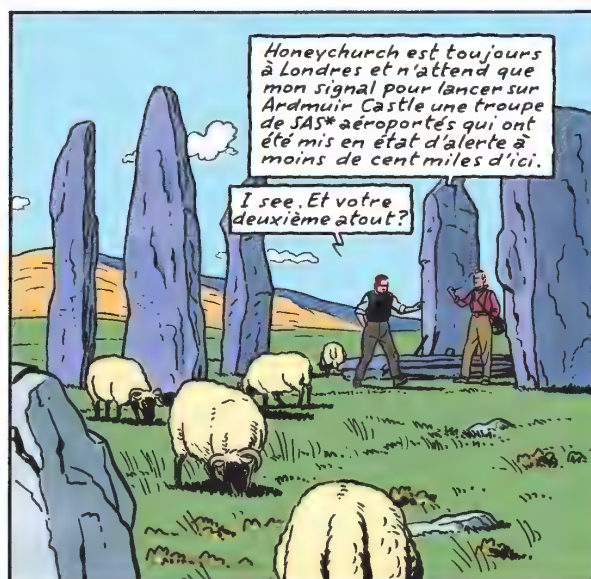
Le premier est mon adjoint, David Honeychurch...

Honeychurch!? Mais d'après ce que j'ai pu en voir, il est le plus acharné de tous à vous mettre la main au collet!

C'est surtout un excellent comédien. Et un gargon loyal en qui j'ai la plus totale confiance.

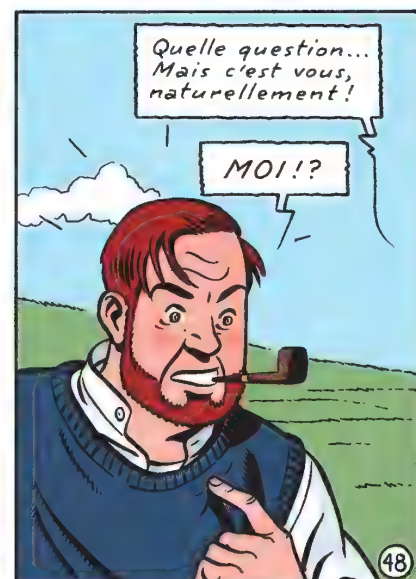


Il est au courant de tout depuis le début. C'est avec son aide que j'ai été "démasqué" et je suis resté en contact avec lui chaque fois que je l'ai pu. C'est lui, notamment, qui a fait récupérer ce pauvre Fielding afin de le soigner discrètement dans une clinique privée. Et c'est lui aussi qui assurait la liaison avec les différents "cousins" et "cousines" dont je pouvais avoir besoin.



Honeychurch est toujours à Londres et n'attend que mon signal pour lancer sur Ardmuir Castle une troupe de SAS* aéroportés qui ont été mis en état d'alerte à moins de cent miles d'ici.

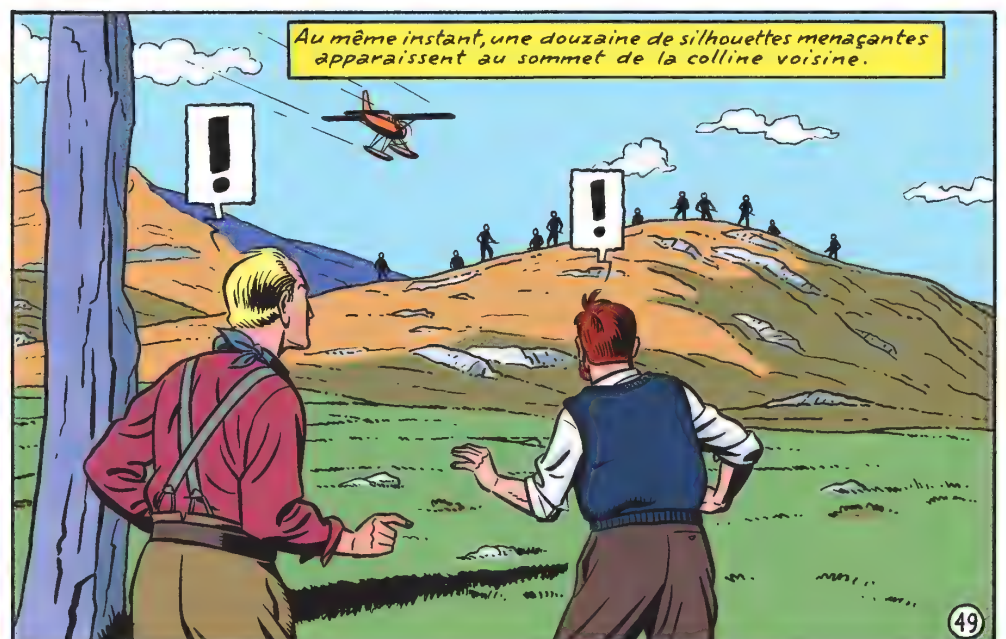
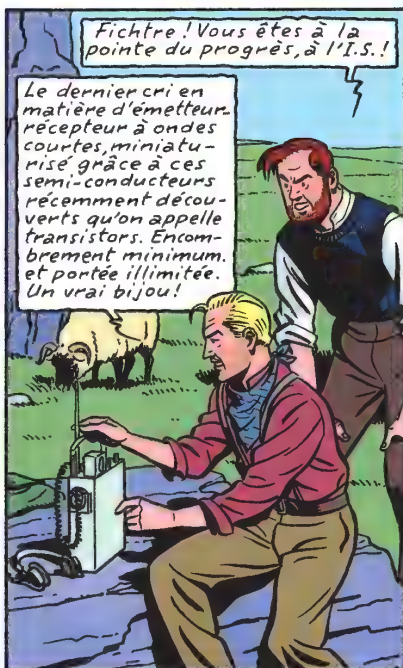
I see. Et votre deuxième atout?



Quelle question... Mais c'est vous, naturellement!

MOI!?

* Special Air Service.



Désolé de vous avoir entraîné dans ce piège, mon vieux. Mais je suis certain qu'ils ont l'ordre de nous prendre vivants, ce qui nous laisse une chance. Séparons-nous et essayez d'atteindre le château. Moi, je vais tenter de contacter directement les SAS.

All right! Bonne chance, Francis!



Appliquant le plan de Blake, nos deux amis s'élancent chacun de leur côté. Se divisant en deux groupes, les hommes en noir se jettent à leur poursuite.



Mais soudain, sa progression est stoppée net par une profonde faille qui lui barre le passage.



Le voyant coincé, ses poursuivants se dispersent en éventail pour lui couper toute retraite...



Courant de toutes ses forces, Mortimer longe la falaise en direction de Ardmuir Castle dont la silhouette encore lointaine domine l'horizon.



...tandis que l'un d'entre eux l'interpelle avec un fort accent étranger.

Inutile d'insister, professeur, vous n'avez plus aucune chance. Rendez-vous sans résistance et il ne vous sera fait aucun mal.

Me rendre, moi!? Vous me connaissez mal, mon ami!



Et à la grande stupeur des hommes en noir, Mortimer saute dans le vide.





Une chute de plus de 60m !... Il n'a aucune chance d'en sortir vivant.

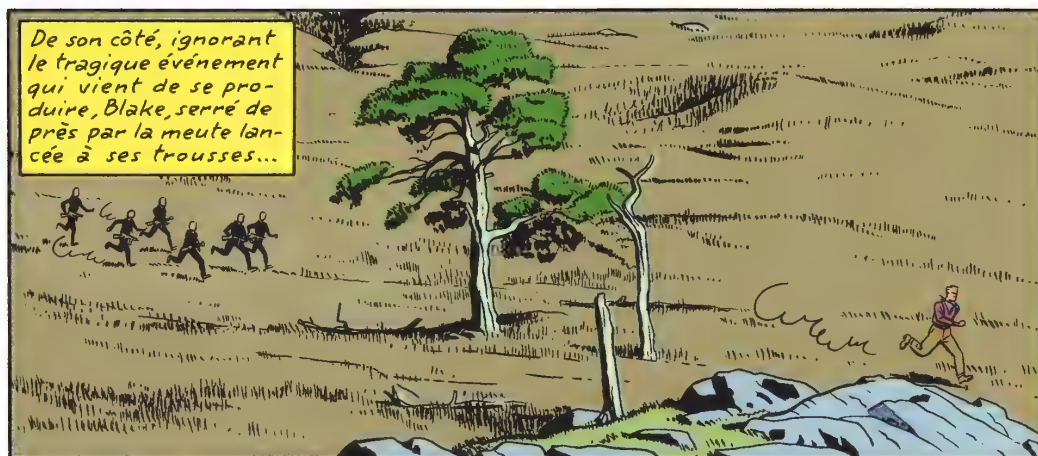


Voire... J'ai entendu dire que ce Mortimer était un sacré dur à cuire.



Toi, reste ici, à tout hasard... on ne sait jamais ! Moi, je vais avertir le patron de ce qui s'est passé.

D'accord.



De son côté, ignorant le tragique événement qui vient de se produire, Blake, serré de près par la meute lancée à ses trousses...



... atteint, hors d'haleine, une petite route en terre.

Miséricorde, je n'en peux plus !... Si seulement une voiture pouvait arriver...



Hurrah ! En voilà une ! Pourvu qu'elle veuille bien s'arrêter !...



Obeissant aux injonctions de Blake, la voiture, une luxueuse berline conduite par un chauffeur, stoppe à hauteur du capitaine.

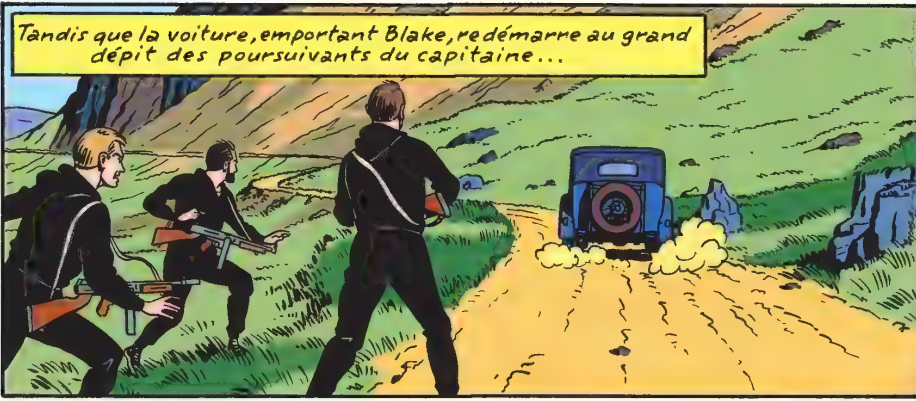


Blake se précipite aussitôt et ouvre la portière arrière.

Vite, aidez-moi, je suis poursuivi par... ??

Tiens, tiens, quelle bonne surprise !... Ce cher capitaine Blake ! Mais montez donc, je vous en prie.

Tandis que la voiture, emportant Blake, redémarre au grand dépit des poursuivants du capitaine...



Encore heureux, d'ailleurs, que j'aie toujours une arme dans ma voiture... Mais que diable êtes-vous venu faire dans cette région perdue, capitaine? Et dans cet accoutrement, qui plus est. Et qui sont ces individus qui ne semblaient pas vous vouloir du bien?

Permettez-moi de vous retourner d'abord la question, sir. Comment se fait-il que vous soyez ici?



... celui-ci n'est pas encore remis de sa surprise de se trouver en présence du sous-secrétaire d'État au Home Office.

Le hasard a parfois d'étranges caprices, ne trouvez-vous pas? Toutes les polices du Royaume vous recherchent et c'est moi, votre ministre de tutelle, qui vous mets la main dessus.

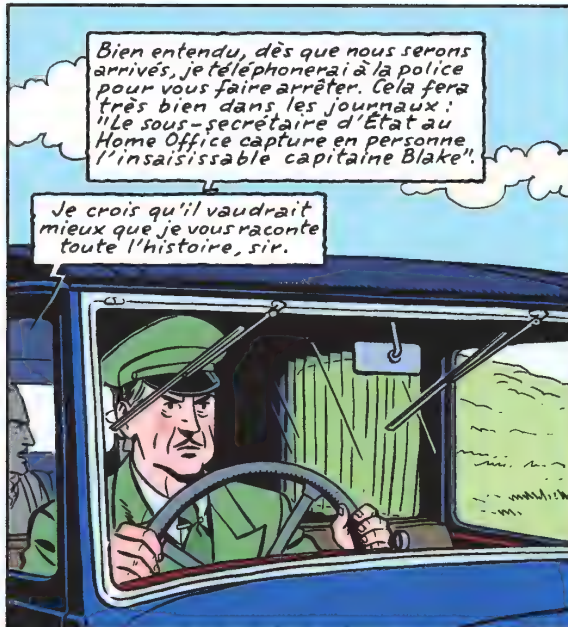


Mais... je vais chez moi, mon cher. Ardmuir Castle m'appartient, me venant de mon oncle, lord Tavistock, troisième comte de Blairgowrie, qui est mort il y a deux ans sans descendance. Je l'ai prêté pour quelques jours à Adrian Deloraine, qui a eu la courtoisie de m'inviter à assister à son séminaire de physique. Les sciences de haut niveau m'ont toujours passionné.

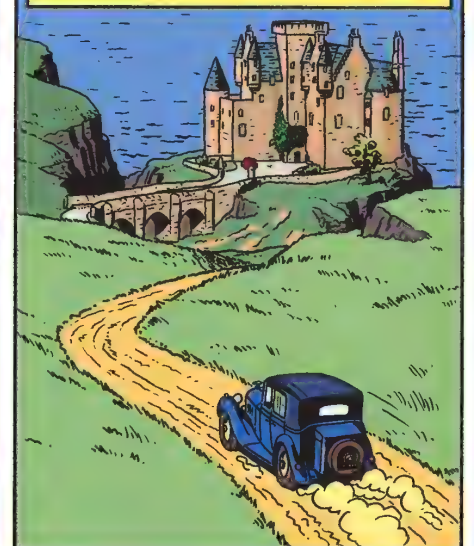


Bien entendu, dès que nous serons arrivés, je téléphonerai à la police pour vous faire arrêter. Cela fera très bien dans les journaux: "Le sous-secrétaire d'État au Home Office capture en personne l'insaisissable capitaine Blake".

Je crois qu'il vaudrait mieux que je vous raconte toute l'histoire, sir.

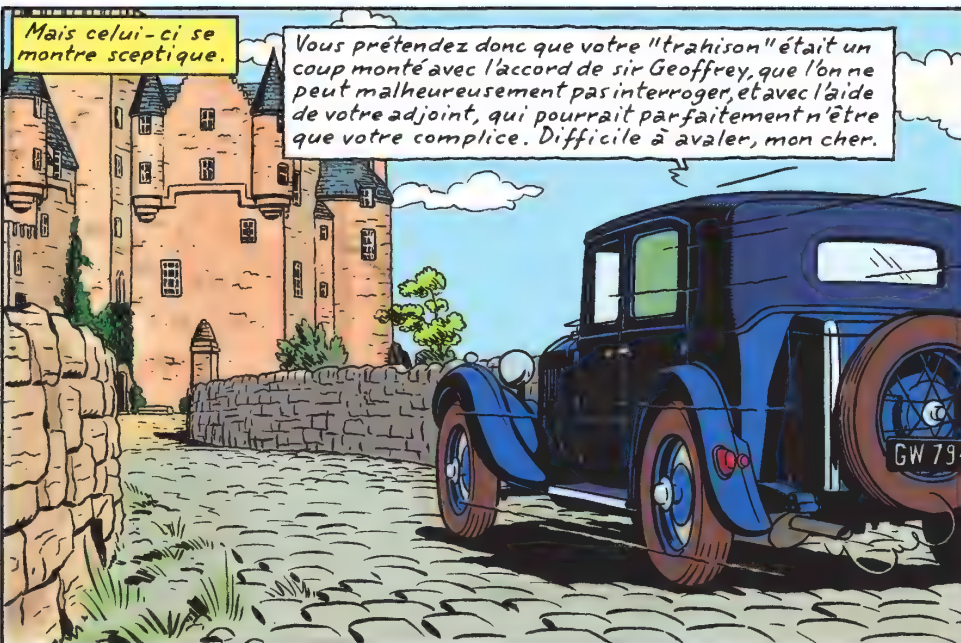


Et tandis que la Bentley s'approche du château, Blake relate ses aventures à l'honorable Harold Doyle-Smith.



Mais celui-ci se montre sceptique.

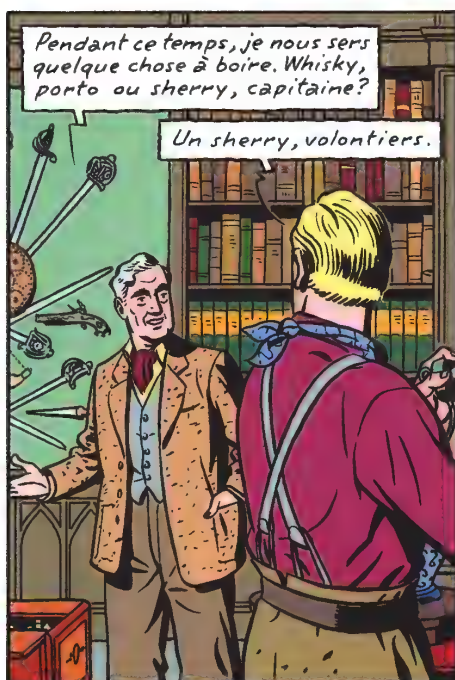
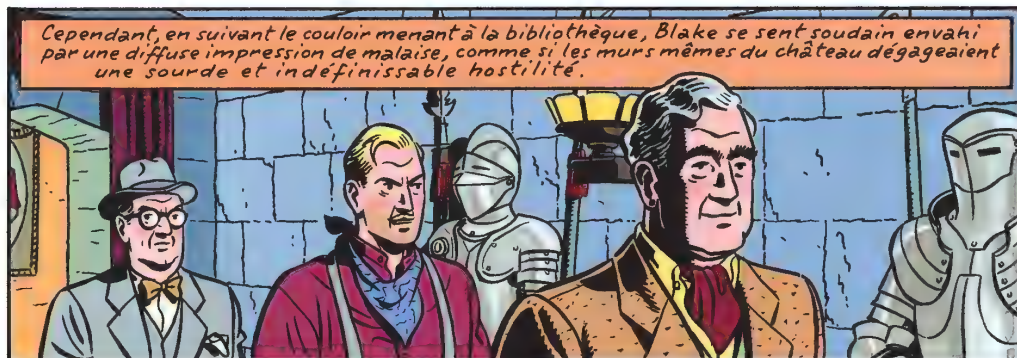
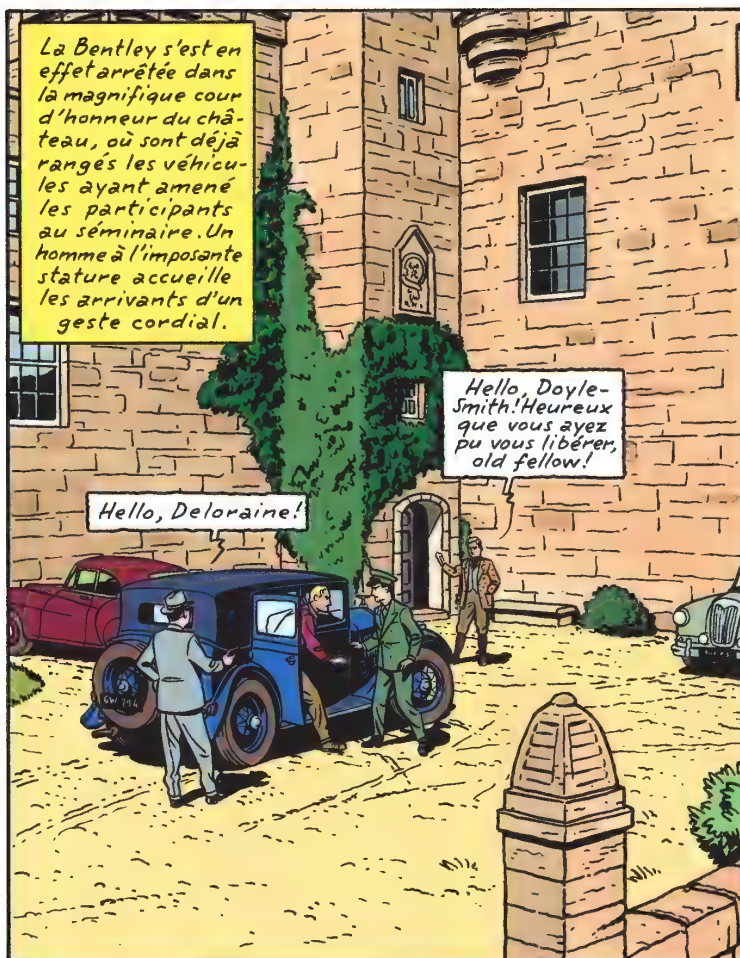
Vous prétendez donc que votre "trahison" était un coup monté avec l'accord de sir Geoffrey, que l'on ne peut malheureusement pas interroger, et avec l'aide de votre adjoint, qui pourrait parfaitement n'être que votre complice. Difficile à avaler, mon cher.

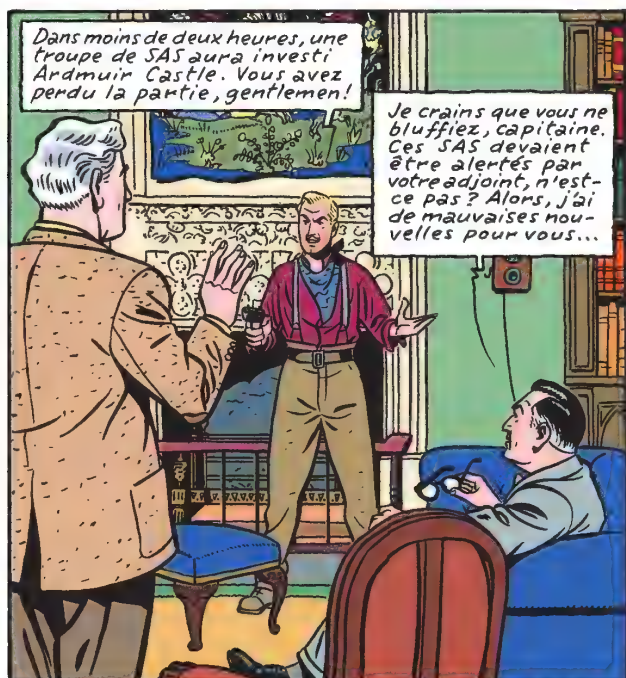


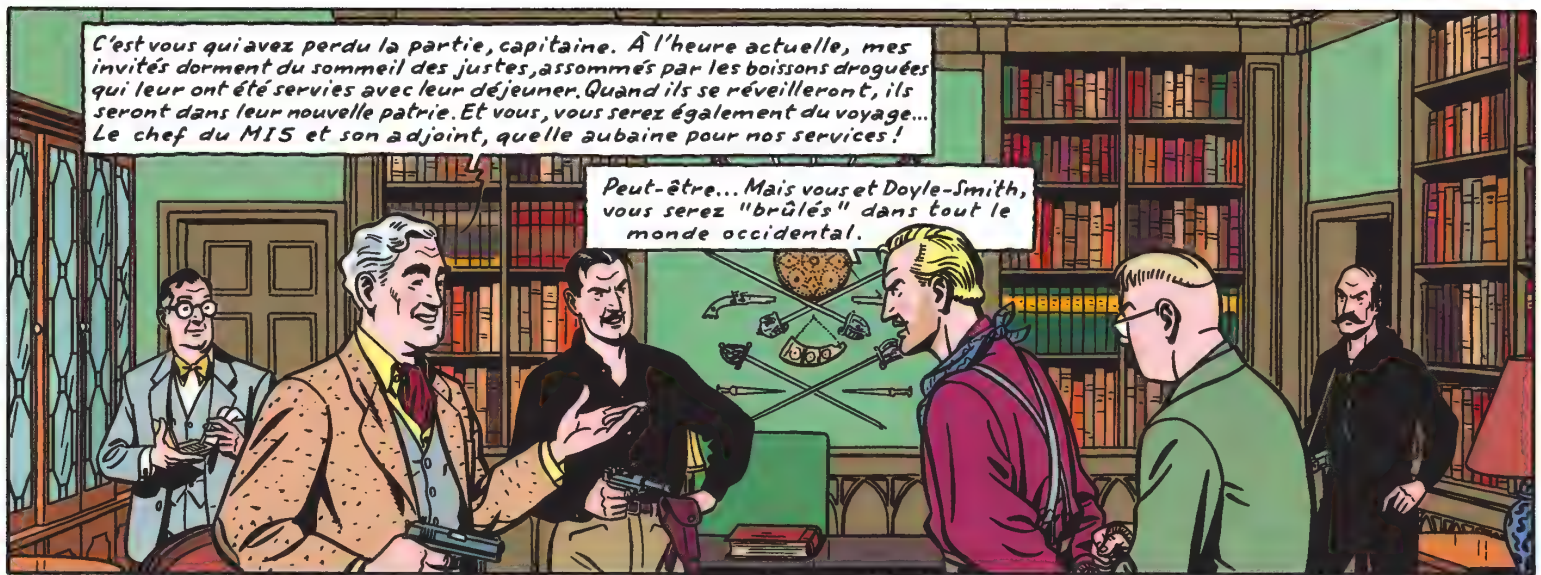
Laissez-moi téléphoner à Honeychurch, sir! En venant ici, vous courez le même danger que nos physiciens. Olrik et ses hommes, dont vous avez vu un échantillon, entourent déjà le château.

Soit. Mais vous ne m'en voudrez pas si, jusqu'à preuve de votre bonne foi, je vous garde sous la menace de mon arme. Vous pouvez descendre, capitaine, nous sommes arrivés!









C'est vous qui avez perdu la partie, capitaine. À l'heure actuelle, mes invités dorment du sommeil des justes, assommés par les boissons droguées qui leur ont été servies avec leur déjeuner. Quand ils se réveilleront, ils seront dans leur nouvelle patrie. Et vous, vous serez également du voyage... Le chef du MIS et son adjoint, quelle aubaine pour nos services!

Peut-être... Mais vous et Doyle-Smith, vous serez "brûlés" dans tout le monde occidental.



Et qui nous "brûlerait", mon cher? Vous et Honeychurch disparus, le seul à pouvoir encore le faire serait votre agent Fielding dont Doyle-Smith s'occupera dès son retour à Londres. Quant à moi, j'avertirai personnellement la police après avoir réussi à m'échapper de la pièce où les hommes d'Olrík m'auront soi-disant enfermé.



Aux yeux de tous, c'est vous le traître, capitaine. Trahison qui sera amplement confirmée par votre passage dans l'autre camp.



Un dernier détail, Blake... Si vous comptez sur votre ami Mortimer pour venir à la rescousse, j'ai le regret de vous apprendre qu'il est tombé d'une falaise et que son cadavre flotte actuellement en direction des Îles Shetland. Voilà un épilogue qui me paie enfin de tous les ennuis que vous m'avez causés durant toutes ces années.

Misérable!



Anéanti par cette dernière nouvelle, Blake se laisse entraîner sans résistance dans les sous-sols du château...



...où Jack le pousse sans ménagement dans un sinistre cachot.

Capitaine?!... Ils vous ont eu, vous aussi?!

Hello, David! J'en ai bien peur, mon garçon.



Je crains fort que tout ne soit perdu. Mortimer est mort par ma faute et je ne vois vraiment pas qui pourrait nous sauver, à présent.



Au même instant, sur la falaise...

Hé, amène-toi! Le patron a besoin de nous.

D'accord, j'arrive!



Et tandis que les hommes d'Olrík s'éloignent, un visage familier émerge de sa cachette.

Ouf! Ce n'est pas trop tôt! Je commençais à trouver le temps long, ici.



Sauter sur cette plate-forme et jeter un rocher à la mer pour faire croire à ma chute était une bonne idée. L'ennui, c'est qu'à présent, je me retrouve coincé.



Escalader ce surplomb sans équipement me paraît impossible...



Quant à descendre, n'en parlons pas!



Goddam! Il faut pourtant que je trouve le moyen de me sortir d'ici!



Que peut-il y avoir derrière ces pierres? Peut-être l'entrée d'une grotte...



Avant dégagé les blocs rocheux qui en obstruaient l'entrée, Mortimer met effectivement à jour une anfractuosité qui s'enfonce sous la falaise.



Well, ça ne me mènera pas bien loin... À moins que là, ce boyau... Après tout, je n'ai pas grand-chose à perdre à essayer.



Et sans hésiter, il s'enfonce dans l'étroit conduit qui s'amorce au fond de l'ouverture.

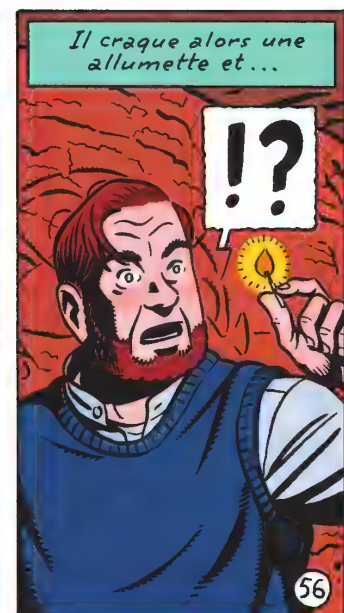


Mortimer, mon ami, j'espère que tu ne te conduis pas comme un imbécile! Si jamais je suis bloqué, j'aurai du mal à revenir en arrière.



Soudain, sa main rencontre le vide.

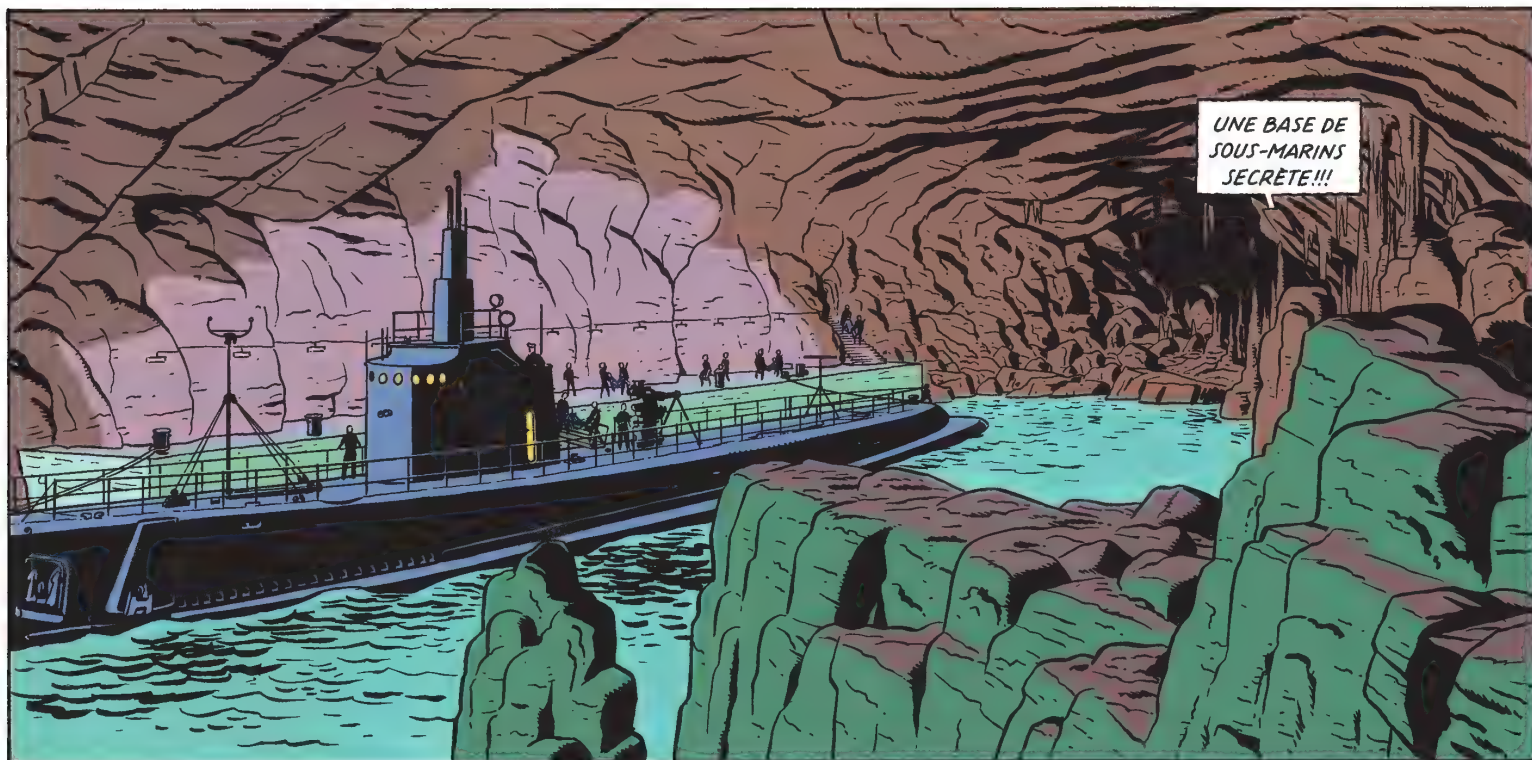
S'extrayant prudemment du boyau, le professeur sent un sol ferme sous son pied.



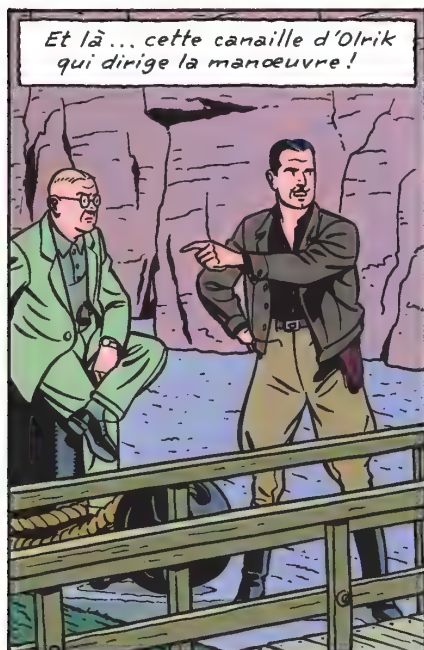
Il craque alors une allumette et...

!?





UNE BASE DE
SOUS-MARINS
SECRÈTE!!!



Et là... cette canaille d'Ollrik
qui dirige la manœuvre!



My Goodness! Ces hommes qu'on trans-
porte dans le sous-marin... Paxton!...



Et Mc Gillivray!... Ce sont mes confrères physiciens!



Miséricorde! Blake avait donc
raison! Et le départ de ces
bandits semble imminent.
Francis a-t-il réussi à contac-
ter les SAS? Je l'espère...
En attendant, il faut que je
fasse quelque chose! Mais quoi,
par tous les diables!? Quoi!?



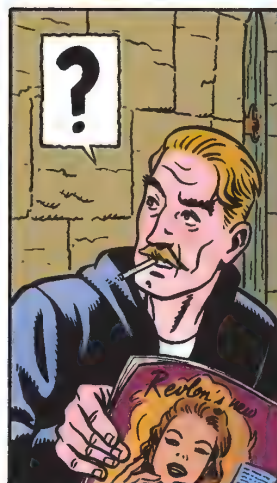
La première chose à faire est de
sortir d'ici. Cette paroi me paraît
suffisamment mince et friable pour
que je puisse agrandir cette fissure
sans faire trop de bruit. D'ailleurs,
ces messieurs sont bien trop occupés
pour faire attention à moi.



Quelques minutes plus tard, en
effet, le professeur a dégagé
une ouverture assez grande pour
lui permettre de se glisser hors
de la galerie.



Se faufilant le long
de la paroi rocheuse,
il réussit à atteindre
sans être vu un esca-
lier sur lequel il
s'engage prudemment.



Et quelques instants plus tard...







Que se passe-t-il? J'ai cru entendre une explosion sourde.

Sans doute le groupe électrogène qui a surchauffé... J'envoie immédiatement quelqu'un.



Vous deux, allez au générateur voir ce qui se passe! Jack, prends deux hommes avec toi et va chercher Blake et son adjoint! Nous n'allons plus nous éterniser ici.

All right!



Commandant, rassemblez votre équipage et préparez-vous à appareiller. Il faut que dans moins de deux heures, nous ayons quitté les eaux territoriales britanniques.

À vos ordres, colonel!



Entre-temps, profitant de l'obscurité, Blake et Mortimer ont réussi à atteindre sans être vus l'endroit d'où le professeur était sorti de la galerie.

Que faites-vous? Vous ne songez pas à faire sauter le sous-marin, j'espère?

Rassurez-vous, mon vieux...



Je prends juste de quoi mettre l'hélice et le gouvernail hors service. Ainsi, le sous-marin sera immobilisé sans que nos savants qui se trouvent à l'intérieur ne courent aucun danger.

C'est de la folie, Francis! Vous n'y arriverez jamais!



Il faut tenter le coup! C'est le seul moyen de les empêcher de filer avant l'arrivée des renforts. Réglez votre montre, Philip! Dans quinze minutes exactement, que vous m'ayez vu revenir ou non, vous appuyez sur le détonateur. Compris?

Compris. Soyez prudent, je vous en conjure.



L'instant d'après, le cœur serré, Mortimer voit Blake se faufiler entre les rochers en déroulant derrière lui le cordon Bickford relié au détonateur...



...tandis qu'Ollrik reçoit des mauvaises nouvelles.

Le générateur a été saboté, colonel! Il est irréparable!

Et la dynamite a disparu!

Mille tonnerres! Qui a bien pu?...

Patron! Blake et Honeychurch se sont échappés!

Par l'enfer! Ce sont donc eux qui nous ont joué ce tour-là!



Remontez fermer toutes les issues et fouillez chaque recoin du château, des sous-sols et de la caverne! Je veux retrouver Blake mort ou vif!



Tandis que les hommes d'Olvrik s'activent à sa recherche...



Bénéficiant de la lumière du jour provenant de l'extérieur, l'eau est suffisamment claire pour lui permettre de s'orienter et de se diriger vers son objectif.



... Blake réussit à se glisser sans être vu dans l'eau du bassin naturel.



Tant pis pour Blake, colonel ! Notre mission est remplie, vous pouvez appareiller sans tarder !

Chaque heure supplémentaire passée ici ne fait qu'accroître les risques.

Nous ne sommes pas à quelques minutes près, gentlemen...



Il s'agit d'une affaire personnelle. Le capitaine Blake et moi avons de vieux comptes à régler.



... obligé de remonter à plusieurs reprises pour respirer, Blake s'efforce de fixer les cartouches de dynamite à l'arbre de transmission de l'hélice du sous-marin...



... tandis que, dissimulé dans l'ombre, Mortimer se ronge les sangs en consultant sans cesse le cadran lumineux de sa montre.



Alors ?

Rien, colonel ! Ils sont introuvables !



Tiens ! ?... Qu'est-ce que c'est que ça ! ?...



Les quinze minutes sont écoulées et Blake n'est toujours pas réapparu !... Que dois-je faire, Grand Dieu ! ?... Tant pis, je lui obéis : j'appuie !



Retirez vos mains de ce détonateur, professeur ! Ou je serai au regret de vous faire sauter la tête !

?!?

J'espérais être définitivement débar-
rassé de vous, mais il semblerait que
les barbus fumeurs de pipe aient la vie
dure... Je suppose que notre ami Blake
est à l'autre extrémité de ce cordon?

Ne comptez pas sur moi pour
vous le dire, mon cher.



Aucune importance! Venez, profes-
seur, nous partons en croisière...
Je suis persuadé que les talents
de l'inventeur de l'Espadon seront
appréciés à leur juste valeur par
le gouvernement qui m'emploie.



Mais, vif comme l'éclair, Mortimer balaie
du bras le pistolet d'Olrrik...

Désolé, "colonel"...



...et, pivotant sur lui-même, assène au
renégat un formidable crochet du droit.

...j'ai toujours eu une
sainte horreur des voya-
ges organisés!



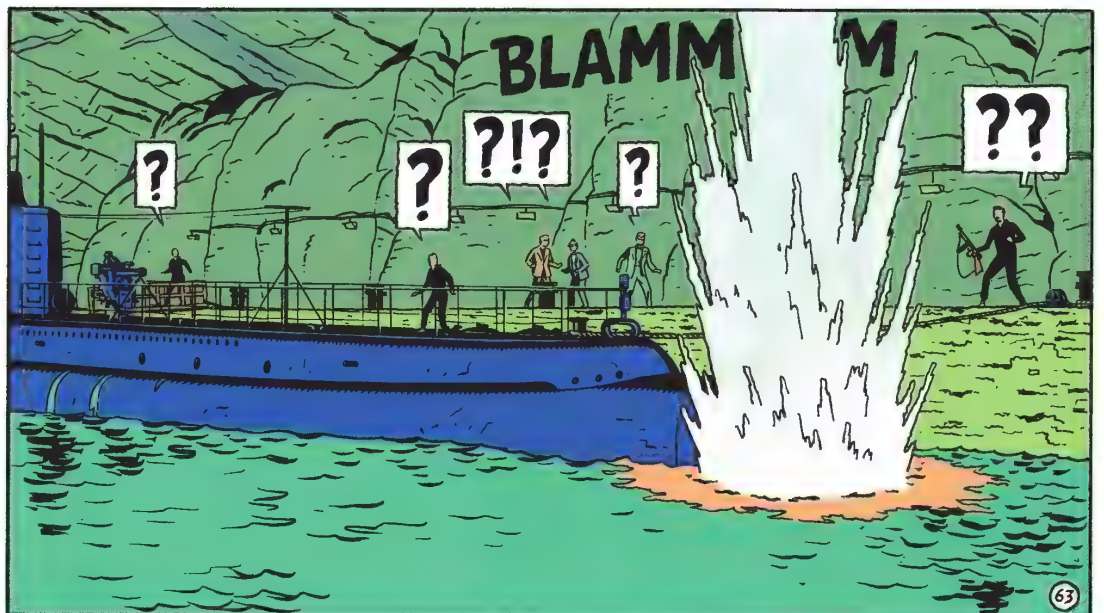
Prenant le
dessus, Olrik
serre à deux
mains le cou
de Mortimer...



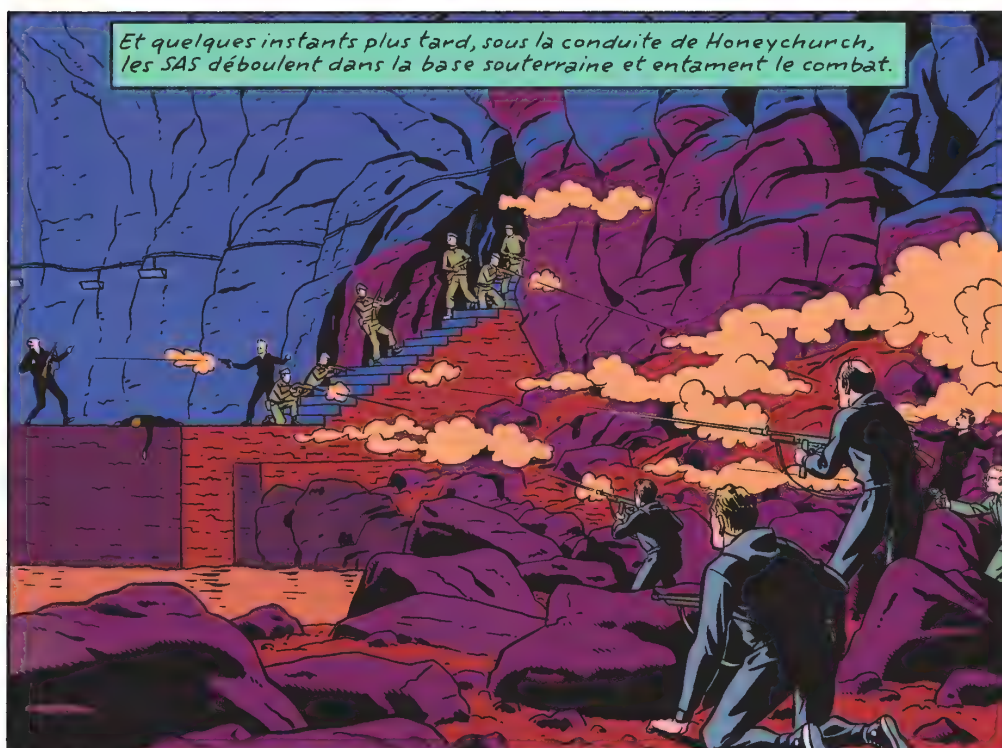
... quand, dans un
sursaut désespéré,
celui-ci repousse
des deux pieds son
adversaire...



... qui, s'assommant contre le
rocher, tombe de tout son poids
sur le détonateur.







En moins d'une demi-heure, tout est terminé. Tandis qu'on emmène les prisonniers, les savants britanniques, encore hébétés par la drogue qu'on leur avait administrée, remontent à l'air libre en se demandant ce qui leur est arrivé.



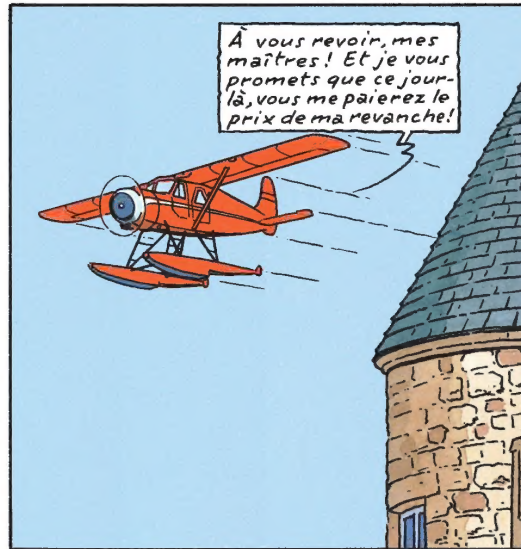
Où diable est passé Olrik ? Je ne l'ai vu nulle part parmi les prisonniers.



Là, regardez !

Par tous les diables ! C'est lui !

Le misérable ! Il nous file une fois de plus entre les doigts !



À vous revoir, mes maîtres ! Et je vous promets que ce jour-là, vous me paierez le prix de ma revanche !



Nous n'en aurons donc jamais fini avec ce damné colonel !

Bah ! Nous finirons bien par le coincer un jour ou l'autre. Venez, Philip, une voiture nous attend pour nous ramener à Londres.



Quelques semaines plus tard, dès sa sortie de l'hôpital, le Home Secretary sir Geoffrey Bannister a réuni dans son bureau particulier les principaux protagonistes de ce qui restera dans les annales comme "l'affaire Francis Blake".

Messieurs, votre aventure a démontré que s'il existera malheureusement toujours de par le monde des scélérats capables de trahir leur honneur dans un but indigne, il y aura toujours aussi, et j'espère, en plus grand nombre, des hommes et des femmes dévoués à leurs idéaux et prêts à se sacrifier pour que triomphe le bien le plus sacré de l'espèce humaine : la liberté. Capitaine Francis Blake, professeur Philip Mortimer, pour votre courage et l'immense service rendu à votre patrie, il a plu à Sa Très Gracieuse Majesté de vous décerner la Victoria Cross. Dieu sauve la Reine et l'Angleterre !

God save the Queen !

God save the Queen !

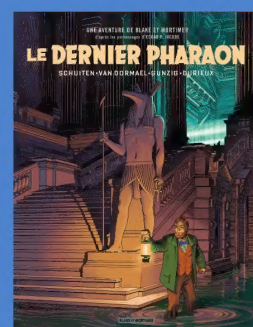
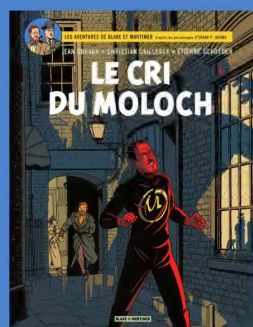
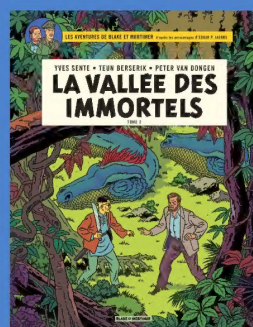
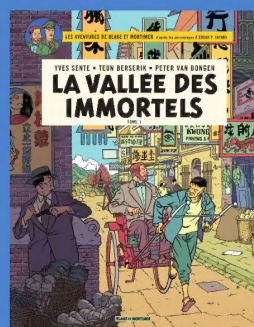
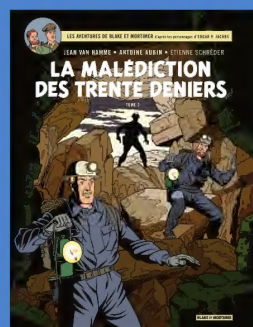
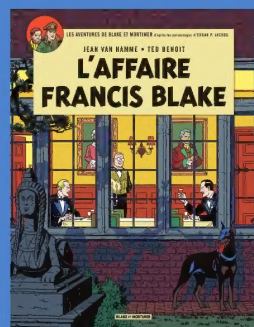
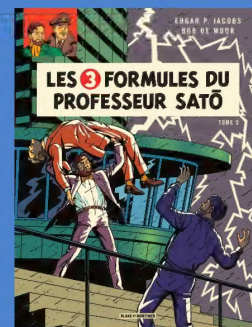
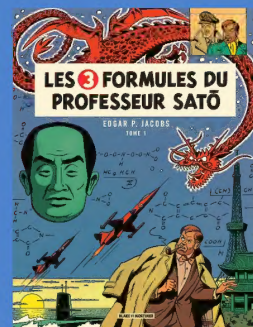
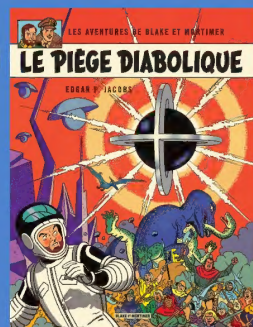
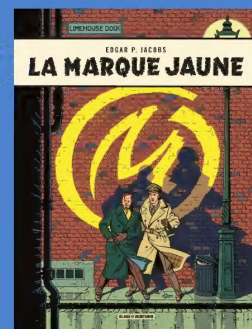
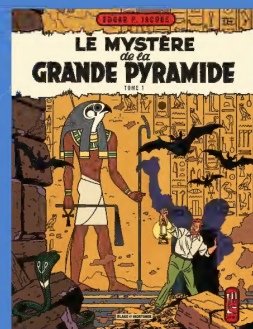
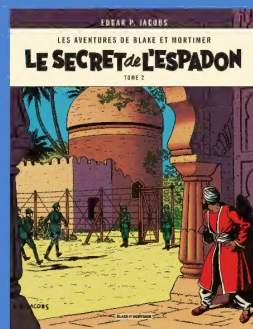


God save the Queen !





LES AVENTURES DE BLAKE ET MORTIMER



D'après les personnages d'
EDGAR P. JACOBS

L'AFFAIRE FRANCIS BLAKE

JEAN VAN HAMME • TED BENOIT



9 782870 971772

CODE PRIX BM07